le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - francaise de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta VOL. 2 No 5 Mercredi le 11 décembre 1968

2e tranche du Rapport de la Commission B et B

L'on a enfin rendu public lundi dernier la seconde tranche du rapport global de la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme au Canada; ce deuxième tome du rapport porte sur l'éducation bilingue au pays et le droit des groupes minoritaires officiels (français ou anglais) d'obtenir des écoles où la langue d'enseignement serait leur langue maternelle.

Le rapport contient un total de 46 recommandations bien spécifiques; la plupart sont du ressort des gouvernements provinciaux, mais une douzaine d'entre elles s'adressent directement ou indirectement au gouvernement central.

En ce qui nous concerne, ici en Alberta, quelques-unes des recommandations faites par la Commission ont déjà été ou sont en voie d'être mises en exécution.

Voici quelques-unes des principales recommandations de ce deuxième tome:

* Dans tous les districts bilingues reconnus, l'on devrait pouvoir offrir des écoles publiques pour les groupes de la minorité officielle;

* Dans ces écoles de la minorité officielle, la langue maternelle de ce groupe devrait être la langue d'enseignement;

* Les parents devraient avoir le droit et le choix d'envoyer leurs enfants soit à l'école de la minorité ou à celle de la majorité; toutefois, le nombre d'élèves faisant partie du groupe de la majorité dans les écoles de la minorité devrait être restreint afin de préserver le caractère linguistique et culturel de cette dernière;

* Les professeurs pour les écoles de la minorité devraient être formés dans des institutions autres que celles formant les instituteurs des écoles de la majorité, mais il devraient néanmoins recevoir une formation au moins équivalente et posséder les mêmes qualifications que leurs confrères;

* La Commission recommande que l'Ecole Normale de Moncton, au Nouveau-Brunswick, devienne l'institution de formation des professeurs des écoles de la minorité pour les provinces atlantiques et qu'une institution du même genre soit créée dans l'Ouest canadien;

* L'on recommande que l'enseignement du français commence en 1ère année dans les écoles de langue anglaise et que l'anglais soit enseigné dès la 3e année dans les écoles de langue française;

* La Commission recommande aussi que toutes les écoles françaises au pays offrent des cours d'anglais comme langue seconde et toutes les écoles anglaises des cours de français afin de permettre à leurs étudiants respectifs d'acquérir au moins une bonne formation de base dans la deuxième langue officielle du pays;

* L'on recommande la création d'une université française pour l'Ouest canadien.

Commission royale au Québec

Le premier ministre du Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, a annoncé lundi la formation d'une Commission royale dont le mandat sera d'étudier le statut de la langue française au Québec, particulièrement comme "langue de travail".

La nouvelle Commission aura à sa disposition 12 mois et $100,000 avant de faire rapport.

L'hon. Harry Strom succède à M. Manning

L'honorable Harry Strom est devenu officieusement, vendredi soir dernier, le neuvième premier ministre de l'Alberta depuis la création de la province, en 1905. Les délégués Crédit social de 68 comtés de la province l'ont élu avec une majorité des plus confortable au deuxième tour de scrutin, de préférence à l'honorable Gordon Taylor et au député Walter Buck. M. Strom n'était venu qu'à 26 votes de l'élection au cours du premier tour de scrutin qui fut suivi du retrait automatique du candidat ayant obtenu le moins de votes, l'honorable Ed Gerhart, puis du retrait un peu spectaculaire de l'honorable Ray Reierson au profit de l'honorable Taylor. La veille un autre candidat à la chefferie, l'honorable Alfred Hooke, s'était retiré de la lutte et avait offert son appui à M. Reierson.

A la demande de M. Taylor, l'élection de M. Strom a été acceptée à l'unanimité par l'assemblée.

Ce dernier avait reçu, au cours de sa campagne, l'appui de neuf des seize membres du Cabinet; il était aussi bien connu de tous les délégués qu'il avait tout le support moral - mais de façon non-officielle - du premier ministre démissionnaire, l'honorable Ernest C. Manning.

Le nouveau premier ministre détenait le portefeuille des Affaires municipales depuis quelques mois, après avoir été titulaire de l'Agriculture durant plusieurs années. En fait, il fait partie du gouvernement depuis 1955.

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



NOTES BIOGRAPHIQUES

Voici quelques notes biographiques concernant le nouveau premier ministre. M. Strom est issu d'une famille de fermiers originaires de Suède; il est le sixième d'une famille de 11 enfants, 6 garçons et cinq filles. Maintenant âgé de 54 ans, il est père de six enfants, trois garçons et trois filles, âgé de 9 à 28 ans.

Profondément chrétien, M. Strom est membre de l'Eglise Evangélique Libre de l'Amérique, une église d'origine scandinave qui possède plusieurs adhérents aux Etats-Unis mais un nombre considérablement moindre au Canada. Tout comme son prédécesseur, il est prédicateur en ce sens qu'il est responsable de Cours bibliques. Pour M. Strom, l'intégrité et l'honnêteté sont des vertus capitales pour tout homme qui se respecte et, certainement, celles qu'il s'efforce le plus de posséder et pratiquer. Quand il en a, M. Strom aime consacrer ses loisirs à l'équitation, à la pratique du ski et aussi à la mécanique... ce qui est bien naturel chez lui puisqu'il est gradué d'une école technique du sud de l'Alberta.

M. Strom n'a jamais fréquenté l'université, non pas qu'il n'était pas intéressé à poursuivre son éducation mais plutôt parce qu'il a grandi durant les années de la dépression et que ni lui ni ses parents n'étaient en mesure de défrayer le coût d'une telle éducation.

M. Strom a déjà déclaré qu'il entendait bien poursuivre les grandes lignes de conduite adoptées par M. Manning, mais qu'il le ferait probablement de manière différente et pas nécessaire dans la même mesure. Ses principes de base, toutefois, ne devraient pas être bien différents de ceux de M. Manning qui fut pour lui un véritable maître à penser.

Au sujet des télégrammes en français

Si l'on se rappelle bien, l'A.C.F.A. avait été saisie, il y a quelque temps, d'un nouveau problème concernant l'envoi ou la réception de télégrammes en français. En effet, il semblait bien qu'à la suite de la fusion des services télégraphiques du CN et du CP à Edmonton il était devenu absolument impossible d'être servis dans notre langue...

L'Association s'est donc préoccupée de ce problème et voici ce qu'il en est.

Deux membres du personnel de ce bureau sont capables, peuvent et doivent utiliser le français si on le leur demande. Ce sont Mme Kelly durant le jour et Mlle Gaucher au cours de la soirée.

Ce fait n'excuse évidemment pas les autres réceptionnistes de CN Telecommunications de ne pas en avoir averti leurs clients d'expression française au cours de semaines et mois passés; non plus que de ne pas avoir fait appel à leurs services quand il y avait lieu...

Mais soyez prévenus que si la chose se répète... vous pouvez leur rappeler la présence de Mme Kelly ou de Mlle Gaucher pour vous servir.

L'on a aussi appris à la même occasion que le CN était à la recherche de jeunes bilingues, hommes ou femmes - mais préférablement des hommes - ayant terminé leur 10e année et possédant une bonne connaissance du dactylo pour son bureau d'Edmonton. Si donc vous possédez les qualifications requises et que vous êtes intéressé(e), à vous de profiter de l'occasion.

Formation de la "Société franco-manitobaine"

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL, JACQUES BOUCHER)

Quelques 450 délégués réunis à Saint-Boniface en fin de semaine ont approuvé le rapport final du comité de la constitution, donnant ainsi au Manitoba un nouvel organisme qui s'appelera LA SOCIETE FRANCO-MANITOBAINE. L'accouchement n'a pas été facile. Le projet de former une nouvelle association a pris naissance au début juin, lors du premier rallye franco-manitobain, et c'est à la suite de nombreuses études, d'enquêtes, et bien entendu d'un travail acharné que l'on a réussi à établir les cadres sur lesquels reposera la nouvelle association. La Société remplace officiellement l'Association d'Education du Manitoba, organisme fondé au début du siècle au plus fort de la lutte pour garder du français dans les écoles de cette province. Les Franco-Manitobains veulent maintenant un organisme qui s'occupera non seulement de l'éducation, mais de tout problème, dans n'importe quelle sphère, pouvant intéresser de près ou de loin les francophones de cette province. Pour en arriver à cette conclusion, nos compatriotes du Manitoba se sont servi d'une méthode, qui a prouvé son efficacité à plusieurs reprises depuis quelques années, celle de l'Animation Sociale. Cette méthode veut avant tout intéresser le plus de monde possible. C'est-à-dire, non seulement se mettre à la recherche du leadership primaire (les volontaires recueillis parmi la classe professionnelle, avocat, médecin, etc.) mais aussi de trouver les gens qui sont intéressés à travailler, mais qui n'en n'ont pas toujours l'occasion. Donc, il faut descendre dans la rue, dans la campagne, il faut rencontrer l'ouvrier, le fermier, lui parler, connaître ses opinions et les prendre en considération. C'est là un travail qui demande une main-d'oeuvre spécialisée. C'est un travail de professionnel. Lorsqu'à la suite de réunions, tenues dans les différentes régions, et dans toutes les paroisses, l'on a établi les problèmes, par ordre prioritaire, qui préoccupent le plus les gens de l'endroit il est temps de passer au deuxième stage, celui du Rallye. A ce rallye, les délégués sont choisis démocratiquement par les régions. Il va sans dire qu'un tel procédé assure la représentativité du congressiste et par le fait même de l'organisme.

TOUT LE MONDE PARTICIPE

L'un des faits saillants du Rallye franco-manitobain a été la participation active de tous les délégués présents aux discussions. Les séances plénières ont donné lieu à des échanges d'opinions entre adolescents, jeunes adultes et personnes plus âgées, lesquelles nous ont paru très fructueuses. La moyenne d'âge des délégués semblait se situer entre 30 et 40 ans. Ce serrement de coudes entre cette jeunesse à cheveux longs et en mini-jupes, avec la génération des premiers ouvriers, devrait donner au nouvel organisme l'élan nécessaire pour garantir son succès. Il est permis de croire que la Société franco-manitobaine réussira à rejoindre les racines de la population. C'est là d'ailleurs l'item prioritaire du premier président M. Maurice Gauthier qui a été le seul officier élu par acclamation.

DES ELECTIONS DEMOCRATIQUES

L'élection de l'Exécutif provincial a donné lieu à une caballe intéressante. Pour les cinq postes vacants: deux vice-présidents, un secrétaire-trésorier, un conseiller et un conseiller représentant la Jeunesse, vingt candidats étaient en liste. Plusieurs d'entre eux y sont allés de leurs pamphlets publicitaires, boutons et affiches. Chacun des délégués a été approché au moins une fois par l'une ou l'autre organisation des candidats. En plus d'être démocratiques, ces élections par voie de suffrage publique, permettent aux délégués d'établir des contacts personnels avec les futurs dirigeants de leur association et d'échanger avec eux des opinions.

(suite à la page 16)

Des solutions à la pénurie d'aide domestique

Le personnel de maison est de plus en plus recherché au Canada, mais de plus en plus difficile à trouver selon un article qui explique pourquoi on ne trouve pas d'aide domestique et suggère quelques remèdes possibles.

Il semble qu'à l'énorme demande de main-d'oeuvre domestique devrait correspondre une offre importante, surtout à une époque où l'automatisation chasse rapidement des usines et des bureaux le personnel féminin. Et pourtant les femmes qui acceptent volontiers des travaux de ménage dans des entreprises ou des établissements publics se refusent à faire ce genre de besognes chez une autre femme.

Quels inconvénients y a-t-il donc à se ranger dans la catégorie des gens de maison? A vrai dire il y en a beaucoup. C'est une profession qui, au Canada, ne connaît pas de salaire minimum légal et, sauf au Manitoba, pas de convention collective. Elle n'a pas non plus de syndicat pour exiger des garanties quant à la rémunération et aux autres conditions de travail. Il n'existe en outre aucune sécurité de l'emploi. Les indemnités de chômage - auxquelles toutes les autres catégories de travailleurs ont droit - n'existent pas pour ces salariés.

Une autre cause du problème, c'est que le personnel de maison n'est pas formé comme il le faudrait. Un premier pas dans cette voie, au Québec, sont les cours d'enseignement ménager créés il y a trois ans par le Ministère de l'Education de concert avec le Centre de Main-d'oeuvre fédéral. L'an dernier ces cours furent donnés à Alma, Jonquière, Thetford Mines, Montmagny, Dolbeau, Rouyn, Québec et Montréal et cette année, depuis l'automne, il y en a à Matapédia, Gaspé, Rivière-du-Loup, Asbestos, Saint-Hyacinthe, Roberval et Montréal. Mais si c'était nécessaire au cours de l'année, on ajoutera d'autres régions à celles-ci.

Les cours durent dix semaines et les élèves reçoivent des allocations hebdomadaires dont le montant varie selon le nombre de personnes à leur charge. Le Centre de Main-d'oeuvre du Canada exige que les élèves aient plus de 16 ans, qu'elles aient quitté l'école depuis au moins un an et, si elles ont déjà eu des emplois, qu'elles aient travaillé trois ans.

Environ une cinquantaine de jeunes femmes ont reçu leur diplôme chaque année. Le Centre de Main-d'oeuvre du Canada se charge de leur trouver un emploi, généralement chez des particuliers. Bien peu se dirigent vers les hôtels car il y a des cours plus spécialisés pour ce genre de travail. Tout ce programme en est au stade expérimental et, s'il donne encore de bons résultats cette année, on l'instaurera sur une base permanente.

Courrier qu'on peut refuser

Les gens ne sont pas obligés d'accepter les paquets de cartes de Noël qu'ils reçoivent de certaines compagnies, sans qu'ils en aient fait la demande.

Ces compagnies envoient les colis de cartes dans l'espoir que le destinataire les gardera et qu'il enverra la somme voulue à l'expéditeur.

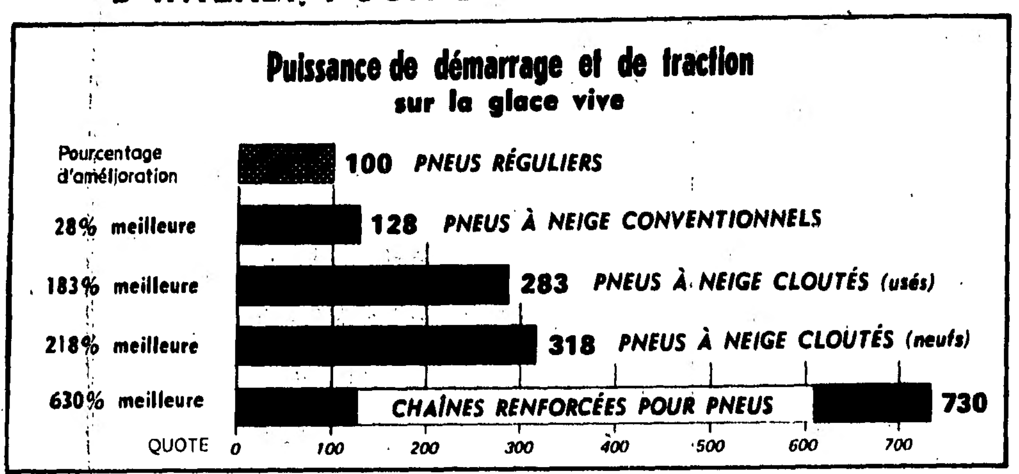
Selon le ministère des Postes, les gens peuvent répondre qu'une personne a toujours le droit de refuser du courrier qu'elle ne désire pas et, dans ce cas, le courrier est traité suivant le règlement des Postes.

Chez le peintre

La dame - Comment, mon portrait, ça, mais c'est impossible.

L'artiste - Madame, je me spécialise dans l'impossible.

D'INTÉRÊT POUR LA CONDUITE D'HIVER



D'après des tests pratiqués par le comité des dangers de la conduite en hiver du Conseil national de la Sécurité des Etats-Unis, les pneus d'hiver ordinaires n'assurent qu'une légère amélioration de la capacité de traction comparativement aux pneus d'été. Les pneus à clous, par contre, assurent une traction triple des pneus ordinaires et les chaînes renforcées une traction sept fois plus forte. Les tests ont été effectués sur une piste recouverte de glace vive.

Réflexions post-mortem

PAR PIERRE VILLEMURE

Vous êtes-vous déjà demandé quelle pourrait bien être la première réflexion de ceux que nous portons en terre, une fois qu'on leur a rendu les derniers honneurs, s'ils étaient conscients de ce qui leur arrive?

Ceux-ci auraient-ils assez de suite dans les idées pour demeurer fidèles à eux-mêmes jusque dans leurs cogitations post-mortem?

Pour ma part, j'ai une vague idée de ce qui pourrait être dit dans pareil cas par les disparus. C'est ainsi que je jugerais congru d'attribuer les déclarations suivantes à ceux qui ont entrepris le Grand Voyage vers la vallée de Josaphat. Voici ce que pourraient dire, par exemple:

-L'ivrogne: "Tout est consommé".

-Le directeur de théâtre: "Rideau".

-La fille de joie: "Ma mère m'avait bien dit que j'y laisserais ma peau".

-Le soldat américain au Vietnam: "Ca devait m'arriver".

-La personne frileuse: "On gèle la-dedans. J'avais pourtant recommandé qu'on m'incinère".

-Le fataliste: "C'était écrit".

-La diseuse de bonne aventure: "J'avais bien prédit qu'il y avait une mort à l'horizon".

-L'employé qui devait demander une augmentation à son patron: "Je préférais me voir à dix pieds sous terre".

-L'avaricieux: "Quel gaspillage! L'humidité va tout détériorer. C'est une perte totale".

-La grande mondaine: "J'ai le plus beau tombeau de la ville. Si seulement tout le monde pouvait m'y voir".

-La grande coquette: "Les vers vont abimer mon maquillage".

-Le viveur: "La fête est finie".

-L'orgueilleux: "Quand je pense que tout le monde me marche sur la tête".

-Le paresseux: "Enfin".

-Le démon de la vitesse: "Ce qui me console, c'est que j'en ai tué plusieurs dans le même accident".

-Le misanthrope: "Ils ont fini par me ficher la paix".

-Le candidat au suicide: "Il y a tout de même une Providence".

-Le boucher: "J'espère qu'ils m'ont assez bien embaumé. La viande se conserve si mal dans le temps des canicules".

-Le hippie: "Je vais avoir une barbe et des cheveux du tonnerre. Il paraît que ça pousse deux fois plus vite quand on est mort".

-Le mineur: "Avoir tant creusé pour en arriver là".

-Le journaliste: "C'est la minute de vérité".

-Moi-même: "Ils vont se venger de mes écrits en torturant ma mémoire".

-Le lecteur: "Enfin, je n'aurai plus à lire les satires de Pierre Villemure".

Votre Coopérative a besoin de vous

...dans sa direction:

Les Coopératives n'existent pas, elles vivent. Et pour vivre, elles doivent grandir. Pour réussir, elles ont besoin de chefs -- et plus ils sont dynamiques, meilleurs ils sont. Seulement, vous devez apprendre vous-mêmes -- par conséquent, offrez vos services.

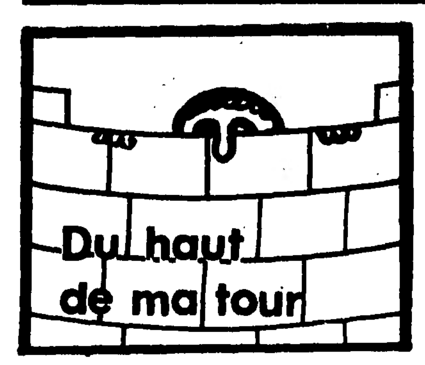
un message de votre

Conseil albertain de la Coopération

SECRÉTARIAT: C.P. 327 ST-PAUL, ALBERTA

CARTES PROFESSIONNELLES

DR L.-O. BEAUCHEMIN Médecin et Chirurgien 207-206 édifice Grain Exchange Calgary, Alberta	**DR J.-P. MOREAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Chirurgie orthopédique-traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768	**DR RICHARD POIRIER** B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	**DR G.-RENE BOILEAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	**DR ARTHUR PICHE** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE Bur. 422-2342 - Rés. 422-3949 10343 ave Jasper, Edmonton	**DR MICHEL BOULANGER** M.D., L.M.C.C., — Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-9616 12420 - 102e ave, Edmonton	**DR A. CLERMONT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 édifice Birks 104e rue et avenue Jasper	**DR R. J. SABOURIN** DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand — Edmonton	**DR PAUL HERVIEUX** Dentiste Edifice Glenora Professional Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue Edmonton
DR A. O'NEILL Dentiste 307, Immeuble McLeod, Bilingue Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	**DR CHARLES LEFEBVRE** B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialiste en maladies internes Suite 6, Edifice LeMarchand 100e avenue et 116e rue Bur. 488-5932 - Rés. 488-9616	**DR ANGUS BOYD** B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) spécialiste en Maternité, maladies de femmes Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893 202 Academy Place	**DR MAURICE CREURER** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue	**Dr LEONARD D. NOBERT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shoppers' Park St-Albert Bur.: 599-8216
DR PETER A. STARKO **DR JOS J. STARKO** **DR AL A. STARKO** Optométristes Examen des yeux 230 Tegler — Tél. 422-1248	**DR L. GIROUX** **DR F. D. CONROY** **DR H. RAMAGE** Spécialistes en urologie 462 Ed. Professional, Tél. 422-6271	**DR. R. C. LINDBERG** B.Sc., O.D., F.A.A.O. Optométriste Verres de contact uniquement 422 Tegler Tél.: 422-4829	**Dr C. CAMPBELL-FOWLER** **Dr R. D. MacRAE** Médecins et Chirurgiens Tél.: 837-2211 Falher, Alberta	**DR L. A. ARES,** B.A., D.C. Chiropraticien 306 Tegler — Tél.: 422-0595 10660 - 156e rue — 489-2938



Vous aimeriez ce menu exotique? Un rat en guise de rôti, de la soupe de tortue servie dans sa coquille, des pousses de fugère cuites à l'eau et des fruits sauvages: tel est le menu servi aux élèves de l'Ecole des Survivants de la Jungle, créée à Singapour par l'Aviation britannique. La partie pratique de l'enseignement comporte un saut en parachute, au plus épais de la jungle, où les élèves sont abandonnés durant six jours à leurs seules ressources.

*****

Il y en a toujours qui ont des idées géniales! Un producteur d'Hollywood a eu l'idée, pour sa publicité, de rassembler dans un film un acteur et une actrice des plus malheureux, dont les chagrins d'amour étaient bien connus. Résultat: ils les ont oubliés et se sont mariés!

*****

Parlant de chagrins d'amour... Il a fallu vingt-quatre ans à Francesco, un bel Italien, pour se lasser d'Angela Mondini, qui méprisait ses assiduités. A 25 ans, Franceso était tombé amoureux de la belle, qui n'avait encore que 16 ans. Pendant 24 ans il a poursuivi Angela dans la rue pour lui demander sa main... il a passé des nuits entières sous sa fenêtre en soupirant son nom. Elle, insensible à tant de constance, injuriait le pauvre homme et lui lançait des pierres. Elle alla même jusqu'à le faire enfermer pendant trois mois. Finalement, Francesco s'est lassé et a abandonné la lutte... non sans faire savoir qu'il nommait Angela comme son unique héritière!

*****

Connaissez-vous l'histoire de cet Anglais qui inventa la première hélice relativement pratique? Ayant breveté cette sorte de vis d'Archimède en bois à deux tours, il faisait une démonstration officielle, quand l'hélice se cassa et perdit la moitié d'un tour. A la grande stupéfaction des témoins, la vitesse du bateau s'en trouva accrue! Il ne restait à l'inventeur qu'à demander un nouveau brevet pour une hélice à un seul tour qui fut montée sur l'Archimède et donna satisfaction.

Pourquoi on ne vit pas jusqu'à 150 ans...

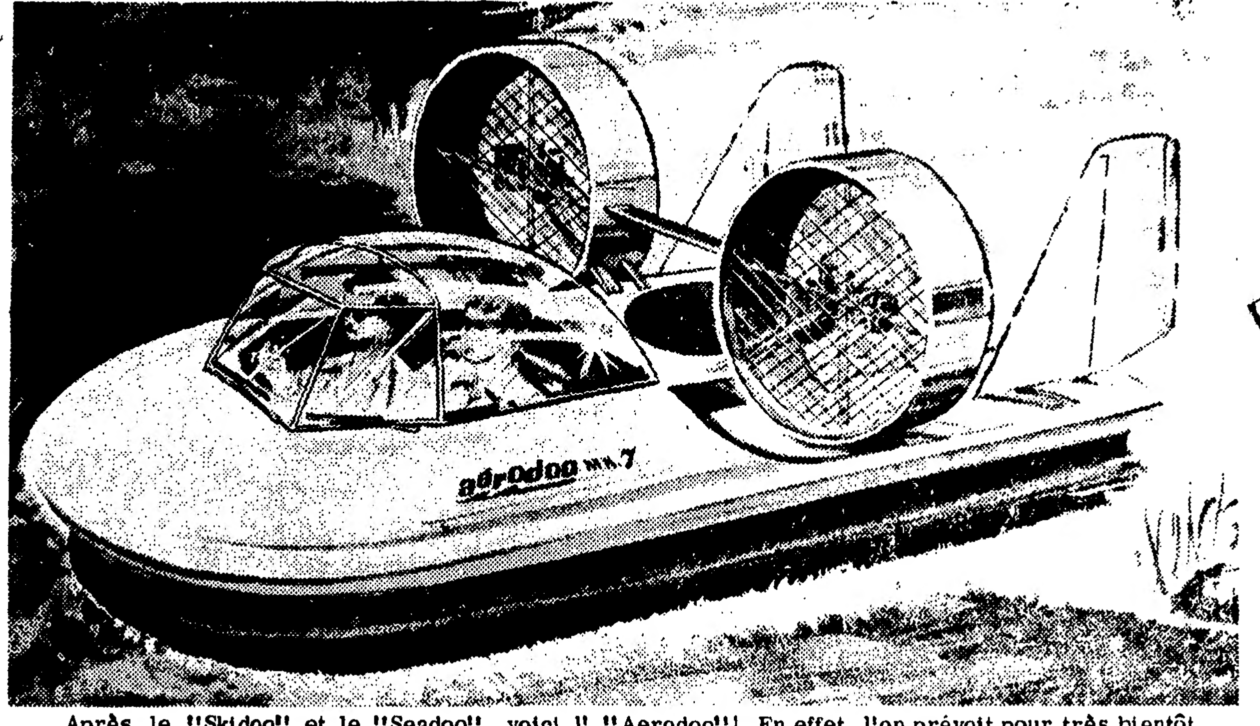
Il est peut-être difficile de voir un rapport bien défini entre la conduite automobile et la gloutonnerie, mais il y a un homme, sans doute bien au fait, qui en a trouvé un.

C'est le Dr Pierre Grondin, spécialiste de la greffe cardiaque de Montréal, qui affirme que l'homme meurt trop tôt comparativement à d'autres animaux. Ces derniers vivent six fois aussi longtemps que dure leur croissance. Ainsi, selon le Dr Grondin, en devrait-il être de l'homme.

Dans le cas de l'homme, ce serait 150 ans.

Il en est peu qui atteignent ce chiffre. Le Dr Grondin cite trois raisons à cela. Contrairement aux animaux, l'homme:

- -mange quand il n'a pas faim;
- -boit quand il n'a pas soif;
- -conduit une automobile.



Après le "Skidoo" et le "Seadoo", voici l' "Aerodoo"! En effet, l'on prévoit pour très bientôt la vente à "prix populaires" d'aéroglisseurs de taille moyenne. Le nouvel engin pèse 500 livres, sa coque est de plastique et sa vitesse de pointe est de 50 milles à l'heure. Sa particularité est de flotter sur un coussin d'air et de se déplacer avec une égale aisance sur le sol, l'eau ou la neige, par beau ou mauvais temps.

Retrouveront-ils la façon de vivre de leurs ancêtres?

HOBBEMA - Le chef Robert Smallboy, de la bande de Cris Ermineskin, a mené 20 familles de la réserve Hobbema vers un campement sauvage dans les Rocheuses. Le chef est à la recherche de "quatre montagnes" où le groupe s'établira de façon permanente pour retrouver la façon de vivre des ancêtres. Le chef cherche la paix, mais il risque d'avoir des problèmes.

Maurice Wolfe est chef intérimaire depuis le départ du chef Smallboy en juin dernier.

"Bob est notre chef, celui de tous les 875 Indiens de la bande Ermineskin. Sa place est ici sur la réserve. S'il ne revient pas, j'ai peur que tout n'aille mal."

M. Wolfe a déclaré que M. Smallboy a été élu à vie, mais le conseil de la bande peut, si tel est le désir du peuple, le forcer à démissionner. Entre-temps, le ministère fédéral des Affaires indiennes espère ne pas avoir à se mêler de cette histoire.

Du goupe installé dans les montagnes, il y a des enfants d'âge scolaire. Le chef affirme qu'ils seront instruits au camp; les Affaires indiennes préféreraient les voir dans les écoles. En vertu d'un traité signé avec les Cris, le gouvernement fédéral est responsable de l'éducation des petits Indiens.

Traitement égal

Tom Turner, directeur du district d'Edmonton-Hobbema des Affaires indiennes, espère qu'on arrivera à persuader le chef d'envoyer les enfants à l'école. Même si le groupe a quitté la réserve, dit-il, les Indiens continuent d'avoir droit aux privilèges protégés par le traité, y compris l'éducation, les soins médicaux et hospitaliers.

"Ils ne rompent pas le traité en quittant la réserve: l'Indien peut vivre où il veut. Les réserves ne sont pas des camps de concentration."

M. Wolfe a révélé pour sa part que le groupe continuerait d'avoir droit au partage des revenus du pétrole de la réserve.

La bande Ermineskin partage une autre réserve au lac Pigeon, à 20 milles de la réserve Hobbema, avec les bandes Louis Bull, Montana et Sampson. Cette réserve contient 40 puits de pétrole en exploitation.

M. Turner a révélé que les revenus de ces puits pour 1968 devraient atteindre plus d'un million de dollars. M. Wolfe a indiqué que chaque homme, femme et enfant de la bande Ermineskin reçoit $10 par mois comme part de ces revenus.

Les mères de famille dans les montagnes continuent d'avoir droit à leurs chèques mensuels d'allocation familiale. Certaines familles comptent 10 enfants. De plus, les vieillards du groupe continuent de recevoir leur pension pour gens âgés.

Le manque d'argent n'a pas été à la base des désillusions du chef Smallboy sur la vie à la réserve, mais bien plutôt ce que l'argent pouvait acheter.

L'eau-de-feu

Ce qu'il n'aime pas, c'est l'abus de boissons alcooliques sur la réserve, abus qui, selon lui, provoque prostitution, ivrognerie, cruauté, vols, suicides et désintégration de la vie familiale.

M. Wolfe est d'accord avec le chef va un peu loin.

"Montrez-moi quelque part une localité qui n'ait pas de problèmes semblables. Je suis cependant d'accord avec le chef sur un point: les Indiens n'auraient jamais dû recevoir de privilèges d'alcool. L'homme blanc nous en a privés trop longtemps".

(suite à la page 16)

Système de points en C.-B.

La Colombie fait l'essai d'un nouveau système qui, dans le cas des légères infractions au Code de la route, remplace l'amende par une perte de points et même la suspension du permis.

Le système, qui a démarré dans la région de Victoria, doit éventuellement s'appliquer dans toute la province.

En cas d'infraction légère, le conducteur ne recevra pas de billet, n'aura pas à comparaître devant le tribunal ni ne sera frappé d'une amende.

Un simple rapport de violation sera plutôt envoyé au surintendant des véhicules à moteur pour être versé au dossier du conducteur. Ce dernier, bien entendu, a le droit de demander à la cour de statuer sur le rapport.

Les pertes de points varient de deux (grillage de feu rouge) à 10 pour conduite dangereuse (e.g. alors que les facultés sont affaiblies).

Avec le nouveau système, le conducteur peut recevoir une lettre d'avertissement après la perte de six points. S'il a perdu 9 points il pourra s'attendre à la suspension de son permis ou à être tenu de suivre un cours de recyclage de conduite automobile.

Selon le procureur général, M. Leslie Peterson:

"Dans notre société d'abondance, une petite amende ne prévient plus la mauvaise conduite. Pour la grande masse des automobilistes, une amende de quelques dollars n'est rien".

On a constaté, par contre, que la possibilité de perdre son permis ou d'être frappé d'une suspension exerce un effet préventif important.

En outre, on espère que le système aidera à nettoyer les longues listes de gens qui attendent de comparaître devant le tribunal pour de légères accusations de délit de la route.

EDITORIAL

Nouveau premier ministre

Ainsi donc, le congrès de nomination d'un nouveau chef du parti Crédit social de l'Alberta est maintenant terminé, et c'est M. Harry Strom qui a été choisi et deviendra, d'ici quelques jours, officiellement et légalement premier ministre de la province.

Une première conclusion qui s'impose est sans doute le peu d'étonnement que ce choix a causé; en effet, tous ceux qui avaient suivi d'assez près le déroulement de la campagne, depuis son déclenchement jusqu'à l'élection finale, savaient fort bien que M. Strom était le choix officieux d'Ernest Manning lui-même et que, à moins d'un quasi-miracle, cet endossement allait en faire l'élu. L'on aurait toutefois pu prévoir une lutte un peu plus serrée au premier tour de scrutin de la part de MM. Taylor ou Reierson... mais il n'en a rien été.

M. Strom, c'est certain, n'entreprend pas une tâche facile. Il succède à un leader exceptionnel qui possédait sur son parti une emprise assez unique; il devra donc lui-même s'affirmer comme leader, tout en transférant à son compte au moins l'image de l'emprise que possédait son prédécesseur. Et quoi qu'aient pu en dire ses publicistes, M. Strom n'est pas aussi connu par la population qu'on l'a laissé entendre et il devra faire un effort spécial pour se "vendre" lui-même.

Il devra aussi - et surtout - relever de façon originale et bien personnelle le "défi de l'avenir" (idées, approches et politiques nouvelles) lancé à son successeur par M. Manning au cours de son discours d'adieu.

L'on pourrait facilement énumérer ici toute une liste de questions et problèmes auxquels le nouveau premier ministre devra trouver réponses ou solutions, dans une optique rajeunie ou nouvelle, depuis le traitement des Indiens jusqu'au renforcement de l'économie provinciale, passant bien sûr par les problèmes constitutionnels. Dans ce dernier cas, particulièrement, l'élément vitesse entrera en jeu puisque ce sera M. Strom qui dirigera la délégation albertaine lors de la prochaine conférence fédérale-provinciale.

Il faut reconnaître au départ que M. Strom n'aura peut-être pas été suffisamment préparé, mais nous verrons alors de quel bois se chauffe notre nouveau premier ministre et qu'est-ce qu'il entend au juste, lui, par approches et optiques nouvelles.

Ne préjugeons de rien, attendons plutôt, tout en se disant bien qu'Harry Strom n'aura pas la tâche aussi facile qu'il peut sembler au premier abord.

Jean-Maurice OLIVIER

TRIBUNE LIBRE

Explication demandée...

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec les meilleures intentions que j'ai assisté aux deux dernières réunions de catéchèse à l'école de Falher. Mais le feu de la discussion n'a pas tardé à réchauffer mon tempérament nerveux!

Nous avons étudié cette fameuse doctrine enseignée dans le petit catéchisme du Québec: "Hors de l'Eglise, point de Salut".

Pour n'avoir pas à rencontrer de front des participants hostiles, je me suis permis de prendre les devants pour expliquer les points litigieux qu'on tend à laisser dans l'ombre pour mieux exposer cette nouvelle position des professeurs de catéchèse. Je simplifie en disant ici que toute personne sincère qui cherche Dieu et sa Justice, fait au moins partie de "l'âme de l'Eglise" et c'est en vertu de cette grâce spéciale de Dieu qu'elle est sauvée.

C'est peut-être parce que j'étais prévenu, mais je n'étais pas satisfait de la dernière partie de la conférence finale qui m'a parue obscure et porter atteinte à l'autorité hiérarchique de l'Eglise enseignante au profit d'une plus grande "liberté" de conscience dans une responsabilité personnelle adulte.

Mais hier, j'y suis retourné avec l'intention de m'intégrer à cette nouvelle catéchèse qui est l'affaire de notre clergé après tout, et il faut s'efforcer de la comprendre. L'on fit d'abord une mise au point à l'effet qu'il n'était pas de mise de référer à l'enseignement d'un certain petit catéchisme rédigé sous forme de questions et réponses utilisé au Québec. (Jugé trop dogmatique et peu propice à créer un climat de confiance et d'amour envers Dieu et de charité entre les hommes!).

Et nous avons vu que par la Bible, l'homme connaît l'inlassable amour miséricordieux du Père. Cette conférence était savante, claire, lumineuse, vraie et rassurante; j'étais heureux, serein et plein d'une calme confiance en l'avenir.

Mais voici que dès ce matin les échos du monde malade nous apportent cette nouvelle navrante: le Saint-Père, au cours d'une audience, se serait plaint de l'attitude de certains prêtres... et évêques qui refusent dans leurs enseignements de faire la distinction entre le bien et le mal. Et, avec des sanglots dans la voix, il a averti l'auditoire qu'il devrait défendre énergiquement les dogmes de l'Eglise.

Il avait bien recommandé à ses prêtres, il n'y a pas si longtemps: "Que votre oui soit un oui, et que votre non soit un non!" Pourquoi toute cette contradiction? où tout cela nous conduira-t-il, surtout si l'on a à la mémoire ce fait de l'histoire de Fatima ou Jacinthe, il y a cinquante ans, dans une vision prophétique, a vu le Pape plurant seul près d'une longue table dans une grande maison vide alors que du dehors lui parvenaient des bruits de fenêtres éclatées, des injures et vociférations contre lui.

Je serais bien heureux que quelqu'un puisse considérer tout ceci et en donner une explication claire et nette.

Hormisdas Chauvin,
Girouxville.

D'une part enrichissant, le bilinguisme peut également détruire la personnalité

Le bilinguisme imposé à outrance peut avoir de fâcheuses répercussions sur la personnalité de l'enfant. Par contre, s'il est bien dosé, il peut devenir source d'enrichissement.

Et le difficile de la question, c'est justement d'en arriver à une conception correcte d'un vrai bilinguisme et d'appliquer les politiques qui s'en dégagent.

Tels sont quelques-uns des propos tenus par M. Raymond Duplantie, chef du service des programmes et des méthodes d'enseignement du Bureau des langues de la Commission de la fonction publique. M. Duplantie parlait devant les membres du Comité sur l'enseignement du français, réunis dans l'édifice de l'administration de la Commission des écoles séparées d'Ottawa.

M. Duplantie est l'auteur de huit volumes traitant de l'enseignement du français comme langue seconde. En plus de bénéficier d'une vaste expérience dans le domaine de l'enseignement, il a également été scripteur de la série télévisée "Chez Hélène".

Au cours de son exposé, M. Duplantie a rappelé le manque de sérieux dont on a fait preuve autrefois dans l'enseignement du français. Il s'est cependant déclaré confiant devant la tournure actuelle des événements en ce domaine, félicitant le comité pour le travail accompli.

"Il importe, a souligné le conférencier, de bien distinguer l'enseignement du français comme langue maternelle et comme langue seconde. L'approche que nous en aurons s'en trouvera par le fait même considérablement modifiée. Certes, le bilinguisme peut devenir une source d'enrichissement, mais il peut également devenir son contraire. Le bilinguisme est source d'enrichissement lorsque la langue seconde ne vient pas supplanter la langue maternelle, lorsque précisément elle demeure langue seconde."

Abordant la signification du mot "langue", M. Duplantie a déclaré que "la langue ne consistait pas en des mots, des livres, l'écriture, un moyen de communication, l'art littéraire ou la grammaire. Certes, elle est tout cela à la fois, mais avant tout, la langue demeure le véhicule de la pensée, une structure fondamentale de la personnalité de l'individu. Phénomène social, elle vit en nous et à l'extérieur de nous".

M. Duplantie devait remarquer un peu plus loin que la grammaire, en codifiant la langue, présente cette dernière comme n'étant pas actuelle car elle en reflète un aspect du passé.

Langue seconde

Il a de plus émis l'opinion qu'il faut tenir compte de plusieurs facteurs en enseignant une langue seconde. Il importe de se rendre compte qu'un enfant n'a pas le libre-arbitre voulu pour choisir une langue ou une autre. Ce dernier suit tout naturellement les pressions sociales subies. "Si on impose une langue seconde à un enfant, comme ce fut le cas en Ontario de la 9e à la 13e année, on tente de détruire la personnalité de l'enfant. Il s'agit bel et bien d'un processus de destruction. Lorsqu'une société impose une langue seconde à l'enfant, elle nie l'héritage culturel et linguistique que lui ont légué ses parents", de dire M. Duplantie.

Ainsi, quand un enfant francophone s'adresse à l'école à des compagnons anglophones et qu'il n'est pas compris, il en conclut que sa langue n'est pas la bonne puisqu'il ne reçoit aucune "récompense" et peu d'attentions.

Selon M. Duplantie, un enfant est en mesure d'apprendre une langue seconde aux alentours de dix ans. Mais là encore, tous les enfants ne sont pas les mêmes et certains peuvent être prêts plus tôt, alors que d'autres devront apprendre plus tard. "Voilà pourquoi, a-t-il poursuivi, il est essentiel d'adopter un programme équilibré d'enseignement de la langue seconde et il faut que ce programme soit assez souple pour tenir compte de la personnalité de l'enfant qu'il est impératif de respecter".

Le Droit

Une façon de protester...

QUIERSCHIED - Une jeune aubergiste de 21 ans, Marliese Klein, a rasé ses cheveux pour protester contre ce qu'elle appelle "une liaison de mauvais goût", entre l'ex-Jacqueline Kennedy et l'armateur grec Aristote Onassis.

Elle précise qu'elle ne laissera repousser ses cheveux que si son ancienne idole divorce de M. Onassis.

Une photographie, publiée dans une revue allemande, montre Mlle Klein comme étant une jolie jeune fille "chauve" aux yeux limpides et aux sourcils foncés!

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $6.00 par an

reflexions

par le Père EMILE LEGAULT c.s.c.

Commencer à aimer

Il n'est pas rare de rencontrer des adultes qui refusent d'admettre la "bonne foi" de certains jeunes qui affirment avoir perdu la foi. Ceux-ci ont été baptisés; ils ont suivi les classes de catéchisme; ils ont fréquenté l'église, au cours de leur adolescence, sans que cela fasse problème, du moins en apparence; s'ils ont perdu la foi, ce ne peut être que par mauvaise volonté ou par défaut de sincérité avec eux-mêmes. C'est, du moins, ce que pensent ces adultes; ils sont, alors, fortement tentés d'accabler les jeunes de leurs sarcasmes ou de prétendre leur imposer de croire, bon gré mal gré. Comme si la foi s'imposait de l'extérieur.

Je comprends leur angoisse, mais je ne suis pas sûr qu'elle soit, toujours, nourrie d'impatience évangélique: confondant "foi" et "morale", ils voient dans la "croyance" une garantie de bonne conduite. Les jeunes ont, alors, beau jeu à rétorquer qu'ils sont aussi moraux que beaucoup de "pratiquants" et, parfois, davantage: ce qui est, reconnaissons-le, assez souvent vrai.

Je ne plaide pas pour l'incroyance, mais il faut reconnaître que la "conversion" au Christ n'entraîne pas, automatiquement, une parfaite rectitude de vie. Par contre, mêlés à des incroyants, dans le brassage du monde moderne, les jeunes rencontrent, chez certains de ces incroyants, une vraie passion pour les valeurs de générosité, de vérité, de fidélité, de justice qui sont, trop souvent, absentes chez des catholiques "traditionnels". Confondre la foi avec la morale, c'est trop souvent, dans notre contexte actuel, donner des arguments à l'incroyance; en fait, ce qui distingue le chrétien du non-croyant, je parle du chrétien qui vit de la foi, ce n'est pas qu'il soit meilleur que les autres, mais c'est qu'il prend au sérieux l'entrée de Dieu, en Jésus-Christ, dans sa vie. Et ce chrétien ne saurait être contagieux que dans la mesure où il est, lui-même, passionné par cette Présence.

Cela peut paraître paradoxal, mais il n'y a pas que des avantages à naître dans une famille chrétienne traditionnelle, telle que trois siècles de chrétienté l'a développée, chez nous; je veux dire par là que ce privilège s'accompagne d'un immense danger: celui de ne pas s'arrêter, au tournant de ses adolescences, pour repenser sa foi et se convertir, pour de bon, au Christ. La perte de la foi peut, alors, se faire, graduellement, sans heurt, comme une opération indolore. Le bon grain de la foi reçu, élémentairement, au baptême, n'a pas pénétré l'humus profond de la conscience; il a séché au soleil. Faute de nourriture.

De nos jours, les remises en question nécessaires, sur le plan de la foi, comportent des risques inédits; bien des jeunes ont souffert de sous-alimentation spirituelle; ils ont mémorisé, souvent avec un certain ennui, des catéchismes conceptuels; ils n'ont pas toujours été sollicités par la Personne vivante du Christ; on ne leur a jamais dit ce que signifiait vraiment l'incarnation d'un Dieu dans l'aventure humaine. Ils conservent, sans doute, la croyance à un Etre supérieur sans lequel le monde serait inexplicable; ils n'ont plus la foi au Christ... parce qu'ils ne l'ont, peut-être, jamais eue. Ils n'ont, en fait, jamais rencontré le Christ: "Et voici que vous êtes Quelqu'un, tout à coup..!"

Je suis convaincu que plusieurs jeunes sont, actuellement, au stade de la pré-évangélisation. Même s'ils ne sont pas "en recherche", et à plus forte raison s'ils le sont, nous n'avons pas à les bouder comme des mécréants insupportables et sans sincérité; nous devons nous interroger, sérieusement, sur le sens que le Christ a pour nous, dans nos vies personnelles, et, peut-être, commencer par nous "convertir" à Lui: je veux dire faire à retardement l'option que nous n'avons pas faite, autrefois, parce que personne ne nous y a invités et essayer de devenir "contagieux" du Christ: pas artificiellement et au moyen de misses en demeure nerveuses, mais parce que nous vivrons de la foi.

Il faudrait, peut-être, commencer tout simplement à aimer. Les jeunes ne l'avoueront pas facilement, mais ils souffrent de n'être pas aimés: même dans la promiscuité bruyante d'une discothèque, l'esseulement de la jeunesse est durement ressenti par elle, sans qu'elle parvienne toujours à lui donner son vrai nom. Elle l'appelle "insécurité", "refus du monde des adultes", etc. Ce qu'elle délabyrinthe mal, c'est au besoin profond d'être prise au sérieux; le jeune ne cherche pas d'être approuvé sur tout et partout mais d'être traité comme une personne vivante, bien identifiée, et acceptée dans son être profond. Les jeunes se meurent de solitude anonyme: pour croire à l'Amour, ils ont, peut-être, besoin d'abord de se savoir aimés, personnellement, comme si chacun était unique.

La Presse

Paul VI annonce la refonte du règlement du synode

CITE DU VATICAN - Dans une importante lettre adressée le 14 octobre dernier aux présidents des différentes conférences épiscopales, Mgr Rubin, secrétaire général du synode épiscopal, a annoncé deux décisions du pape très attendues par les évêques du monde entier.

Tout d'abord, Paul VI, conformément au voeu émis l'an dernier par le synode épiscopal dans sa première assemblée, a résolu de créer une commission théologique internationale auprès de la Congrégation pour la doctrine et la foi. Cette commission ne sera pas sur le même pied que le groupe des consulteurs de la congrégation. Les conférences épiscopales ont déjà été priées par celle-ci d'envoyer des noms de théologiens qui pourraient en devenir membres.

En second lieu, après avoir précisé que le pape souhaite l' "heureux progrès" du synode des évêques, Mgr Rubin a annoncé qu'il a dans cet esprit ordonné qu'une commission spéciale en réexamine le règlement en tenant compte de tous les avis envoyés à la secrétairerie d'Etat ou au secrétariat général lui-même.

D'autre part, la lettre annonce que Paul VI a créé, sous la présidence du cardinal Seper, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, une commission chargée de préparer une instruction sur les mariages mixtes, qui sera en vigueur jusqu'à la promulgation du nouveau code de droit canon.

Enfin, Mgr Rubin a recommandé notamment aux conférences épiscopales de créer des commissions pour les séminaires et des "commissions techniques" composées d'éducateurs pour développer une collaboration organique avec la Congrégation pour l'enseignement catholique.

L'adultère motif insuffisant pour dissoudre les liens du mariage

CITE DU VATICAN - Mgr Vincenzo Fagiolo a écrit dans l'Osservatore Romano, journal officiel du Vatican, que l'Eglise catholique romaine ne pourra jamais accepter l'adultère comme motif suffisant pour la dissolution d'un mariage. Le prélat réfutait en cela les allégations d'un professeur de théologie écossais, Peter Huizing, qui soutient que l'adultère devrait être considéré par l'Eglise catholique comme une faute rendant le mariage invalide.

Peter Huizing écrivait récemment dans une revue internationale de théologie: "Pourquoi l'adultère, qui est beaucoup plus nocif pour l'équilibre conjugal qu'une différence de foi, ne pourrait-il pas être considéré comme un motif de divorce dans le mariage catholique?" Ce à quoi Mgr Fagiolo répond que ce concept aurait pour effet de propager au sein de l'Eglise Catholique l'idée que le divorce est chose facile pourvu qu'on en prenne les moyens.

Plaidoyer d'un père

Nous avons souvent parlé des dangers de la circulation et de la négligence sur les routes ainsi que des autres choses qui contribuent au carnage qui se déroule sur nos routes.

Notre message ressort peut-être mieux, cependant, dans la lettre suivante écrite par un père de famille à l'Advertiser d'Elmira (N.-Y.):

"Cher conducteur,

"Il y a quelques semaines, j'ai vu une petite fille heurtée par une voiture alors qu'elle cherchait à franchir la rue. J'ai vu un père courir à elle et la tenir contre lui pendant qu'elle luttait dans l'agonie de la mort. Tous les projets d'avenir formés à son sujet, je les ai vus ruinés et j'ai vu aussi le regard de désespoir aux yeux du père. Je n'ai pu que prier Dieu que cela ne se produise jamais plus.

"Aujourd'hui, ma fille de six ans a quitté la maison pour se rendre à l'école. Elle m'a parlé de la fillette assise devant elle, fillette aux cheveux bouclés, et du garçon de l'autre côté de l'allée qui fait des grimaces, de la maîtresse qui a des yeux derrière la tête, des arbres qui ornent la cour de l'école et de la grande fille qui ne croit pas au Père Noël.

"Nous avons parlé d'un tas de choses - de choses très importantes et aussi de vétilles.

"Au moment où je vous écris, elle dort avec sa poupée dans les bras.

"Quand sa poupée se brise, qu'elle se coupe le doigt ou qu'elle se heurte la tête, je puis arranger tout cela. Mais quand elle commence à franchir la rue, c'est entre vos mains, alors, monsieur l'automobiliste, qu'elle se trouve.

"Je le voudrais bien, mais je ne puis me tenir à ses côtés tout le temps. Je dois travailler pour payer son logement, ses vêtements et son instruction.

"Aussi, monsieur l'automobiliste, aidez-moi à prendre soin d'elle. S.V.P., conduisez lentement aux abords des écoles et aux intersections. Et rappelez-vous que les enfants parfois s'élancent dans la rue derrière les voitures en stationnement.

"S.V.P., ne renversez pas ma petite fille.

"Je vous remercie vivement de tout ce que vous pourrez faire pour elle.

"Votre bien obligé,

"Son père."

Un protestant à la Grégorienne

CITE DU VATICAN - Pour la première fois depuis la Réforme, un pasteur protestant a été admis a enseigner à l'Université pontificale grégorienne, que dirigent les Jésuites.

Le Rév. Robert Nelson, de la faculté de théologie de Boston et président du groupe de travail de la Commission foi et constitution, du Conseil mondial des Eglises, donnera, en effet, des cours à cette université sur le dialogue oecuménique et en particulier sur "les convergences en matière d'ecclésiologie" au sein du mouvement oecuménique.

Des étudiants chrétiens non-catholiques sont déjà depuis quelque temps admis à suivre les cours des universités pontificales.

"Maintenant" disparaîtra

MONTREAL - L'Ordre des Dominicains a décidé de couper les vivres à la revue "Maintenant", seule revue cléricale d'avant-garde du Québec. Comme conséquence de cette décision - et à moins d'un miracle - le 82e numéro de cette publication, qui doit paraître d'ici quelques semaines, en sera vraisemblablement le dernier.

Motif allégué à l'appui de la décision du Conseil provincial des Dominicains, qui finançaient la publication et en assumaient la responsabilité depuis sa fondation en janvier 1962: difficultés d'ordre économique. L'ordre y a investi quelque $96,000 en sept ans.

Selon le P. Vincent Harvey, directeur de la revue depuis le limogeage de son prédécesseur il y a trois ans, à cause des positions prétendument trop socialistes et indépendantistes de l'équipe de rédaction:

"On ne joue que sur les motifs d'ordre financier. Ce serait un bon motif... si c'était le vrai motif. Mais je suis plutôt convaincu qu'on assiste à un autre effet du ressac postconciliaire. Le Concile a été une vague de liberté et de grand air dans toute l'Eglise: on ferme maintenant les portes."

Publication "audacieuse"

"Revue chrétienne d'opinion publiée sous la responsabilité de l'Ordre dominicain" par un groupe de clercs et de laïcs, "Maintenant" avait fait les manchettes de l'actualité en juillet 1965 quand son directeur du temps, le P. Henri Bradet, avait été démis de ses fonctions par suite d'une intervention personnelle du P. Aniceto Fernandez, supérieur général des Dominicains à Rome. L'opinion publique et le P. Bradet lui-même avaient alors interprété l'incident comme une victoire du conservatisme sur l'esprit conciliaire et le libéralisme.

Déjà, à l'époque du P. Bradet, "Maintenant" était considérée comme une publication audacieuse et avant-gardiste. Elle avait mené quelques grandes batailles: la régulation des naissances, le bill 60, la laïcité. Sur le plan religieux, "Maintenant" a toujours professé sa foi en la dimension humaine du Christ et de l'Eglise: elle a oeuvré dans le sens de la démythification et de la désacralisation de certaines contingences traditionnellement rattachées au rite et souligné la nécessité d'une insertion toujours plus poussée de l'Eglise dans le monde, conformément aux théories de Jean XXIII.

Recommandations

Cinq des membres du comité - et c'est là un point extrêmement important - recommandaient que "Maintenant" ne soit plus publiée sous la responsabilité des Dominicains. Ils fondaient cette recommandation sur les cinq points suivants:

-une profonde ambiguïté existe au sujet du statut de la revue par le fait que la responsabilité juridique en revient en définitive à l'Ordre, qui n'exerce aucun contrôle si ce n'est par le directeur;

-l'Ordre engage sa responsabilité morale et exprime une certaine image de lui-même dans les positions adoptées par la revue;

-un nombre important de Dominicains ne trouvent pas que la revue a une utilité apostolique réelle;

-la revue elle-même ne se perçoit pas comme représentant la pensée unanime des Dominicains,

VIENT DE PARAITRE

DECORATION

par Pierre Charron
et Gaby Perreault-Dorval

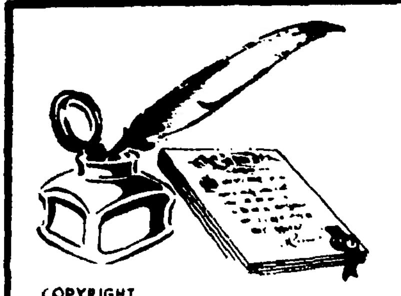
Les Editions du Jour publient, à l'intention du décorateur-maison, un petit Guide pratique de DECORATION.

Conçu en collaboration par Pierre Charron, décorateur-ensemblier, et Gaby Perreault-Dorval, il est tiré d'une série d'articles parus dans Photo-Journal, sous forme de rubrique, durant un an et demi.

Comme il était impossible de répondre à toutes les demandes de lecteurs qui réclamaient telle ou telle page de DECORATION qui manquait à leur collection, il a été décidé d'en faire tout simplement un livre, pratique tant par son format que par son contenu.

Pierre Charron, membre de la Société des Décorateurs-ensembliers de la Province de Québec, en a fourni la documentation et les illustrations. Gaby Perreault-Dorval, journaliste présentement attachée à l'équipe de rédaction régulière du magazine Perspectives, en a rédigé les textes.

DECORATION est en vente au prix de $1.00. Distributeur exclusif: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal (Québec).



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

COPYRIGHT

La "perpétuité"

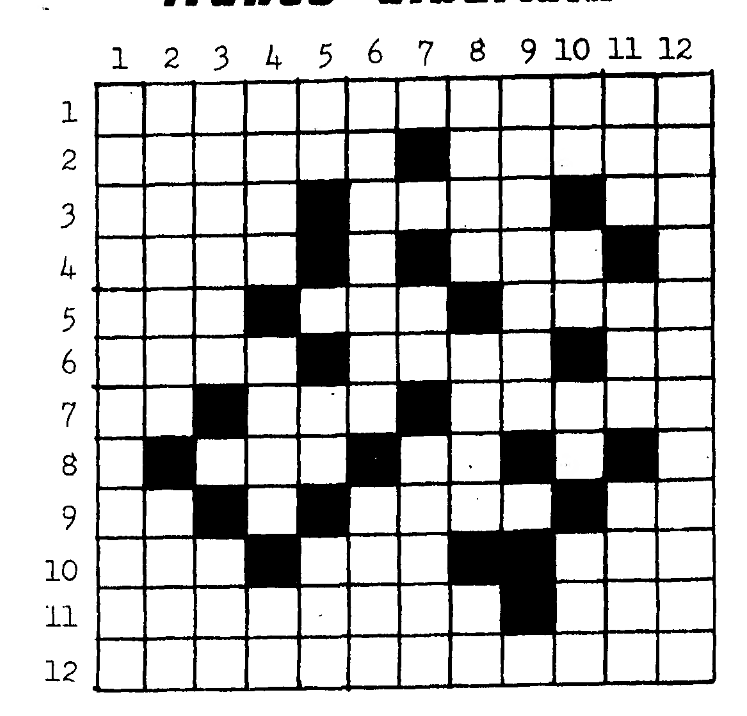
Q. J'ai encouru une dette de $10,000.00, payable à $40.00 par mois, à 5% d'intérêt. Il y a des années que je fais mes versements à la compagnie de prêts, mais je ne semble pas réussir à payer mon obligation d'après eux. Que puis-je faire?

R. La compagnie a parfaitement raison. Le montant de vos versements mensuels ne réduira jamais la dette originale au taux que vous payez. Je suppose que l'intérêt de 5% se calcule sur le montant dû au moment de l'emprunt. Ceci se chiffre donc à $500.00 par an d'intérêt. Or, l'intérêt mensule étant de 1/12 de ce montant se monte à $41.67, ce qui dépasse votre versement mensuel. Au lieu de diminuer, votre dette augmente donc constamment et pour toujours.

Vous pouvez cependant employer un remède fort efficace. La situation dans laquelle vous vous trouvez s'appelle, en Droit, une perpétuité. Nos lois défendent cette sorte de transaction. Elle est nulle ou peut être annulée. La cour considérera votre obligation comme n'ayant jamais existée.

Vous ne dites pas si votre dette est couverte par un hypothèque, un billet promissoire ou, si vous avez donné d'autres garanties. De toute façon, vous devriez voir votre avocat qui prendra les procédures nécessaires pour rétablir la position dans laquelle vous et la compagnie de prêts étiez avant cette transaction. Si vous avez payé plus que $10,000.00 vous avez acquitté votre obligation et vous avez droit à ce que l'on vous remette les garanties détenues par la compagnie de prêts. Si vous avez payé plus que votre $10,000.00, vous devriez pouvoir vous faire repayer le surplus. La position légale exacte dépendra des circonstances de votre cas. Ne faites aucun autre paiement et voyez votre avocat.

Les Mots croisés du *franco-albertain*



HORIZONTAL
1 - Fam., amourette.
2 - Cordage attaché aux coins inférieurs d'une voile * Appareil inventé par Ader.
3 - Marquer un sentiment de gaieté * Configuration propre du lieu occupé par une ville * Consonnes doubles.
4 - Crâne * Jamais.
5 - Canton suisse * Unité monétaire de la Norvège * Homme politique yougoslave.
6 - Peu de chose * Petite baie * Obtenu.
7 - Béryllium * Oignon à forte odeur * Rebords.
8 - Anc. forme de oui * Route rurale.
9 - Très Saint * Selles de bête de somme * Adj. poss.
10 - Une des Cyclades * Personnage vaniteux * Set, lettres mélangées.
11 - Hydrocarbures éthyléniques * Navigateur portugais qui découvrit l'embouchure du Congo.
12 - Ensemble des termes techniques d'une science.

VERTICAL
1 - Trouble, désordre.
2 - Etablissement industriel spécialisé dans la fabrication de l'acier * Morceau pour un seul instrument, une seule voix.
3 - Action de sortir * Fils de Noé.
4 - Action de suer * De très petite taille * Symb. du fer.
5 - Pron. neutre anglais * Pron. pers. * Ce qui termine.
6 - Modifications périodiques des organes génitaux femelles * Elévation du fond de la mer ou d'un cours d'eau.
7 - Dans * Mammifère carnivore de l'Afrique et de l'Inde.
8 - North Atlantic Treaty Organisation * Destinée * Adj. poss.
9 - Agiter l'air autour.
10 - Symb. du titane * Mis pour ici * Note de musique * Anc. monnaie d'argent.
11 - De bonne heure * Pièce du jeu de golf * Etoile de cinéma.
12 - Ardeur qui pousse à agir.

solution à la page 11

Une nouvelle génération de musiciens soviétiques

par Peter BUCKLEY

MOSCOU - Certains noms de famille imprimés sur les affiches de Moscou sont familiers dans toutes les salles de concert du monde, mais les prénoms sont nouveaux: Pavel Kogan, Elena Gilels, Maxim Shostakovitch.

Il n'y a pas d'erreur, cependant, une nouvelle génération de musiciens soviétiques commence à acquérir la célébrité qu'ont obtenue avant eux leurs parents.

Une vieille maxime russe dit qu'une pomme ne tombe jamais bien loin du pommier, ce qui signifie "tel père, tel fils". Récemment, les "pommes" musicales se sont mises à tomber en nombre étonnant de l'arbre soviétique. David Oistrakh, considéré par plus d'un critique comme le plus grand violoniste au monde a créé un précédent, il y a quelques années, lorsqu'il a présenté au public son fils Igor. A 36 ans, Igor Oistrakh est maintenant considéré comme un grand violoniste de concert, par ses propres moyens, bien qu'il donne encore de temps en temps, avec son père, maintenant âgé de 60 ans, des récitals conjoints.

L'exemple est suivi

Le premier à emboîter le pas a été Maxim Shostakovich, qui dirige des orchestres symphoniques à Moscou, Leningrad et ailleurs - souvent dans l'éxécution d'oeuvres de son père, le compositeur Dmitri Shostakovich. Cette année, le violoniste Leonid Kogan, qui est probablement le plus proche rival en URSS de David Oistrakh, a présenté à un auditoire délirant son fils de 15 ans, Pavel, dans la Grande Salle du Conservatoire de Moscou.

Quelques semaines plus tard, le réputé pianiste Emil Gilels se produisait dans la même salle avec sa fille Elena, âgée de 19 ans, dans un programme composé exclusivement d'oeuvres de Tchaïkovsky.

L'apparition en public de ces deux jeunes gens, Pavel au violon et Elena au piano, a également souligné les relations étroites qui unissent souvent les musiciens soviétiques.

Pavel Kogan et Elena Gilels sont cousins. Leonid Kogan a épousé Elizaveta Gilels, la soeur d'Emil Gilels, et elle-même violoniste émérite. Et il a beaucoup d'autres mariages entre musiciens à Moscou.

"Ce n'est pas étonnant que les enfants soient aussi des musiciens, déclare Leonid Kogan. Dans n'importe quelle famille, on a toujours tendance à suivre la tradition".

Une tradition familiale

M. Kogan, un homme de petite taille âgé de 43 ans, parlait récemment de sa famille, dans le salon légèrement encombré de son appartement du centre-ville de

(suite à la page 16)

"Irma la Douce" au Citadel

Il n'y a qu'une façon de décrire le troisième spectacle de l'année au Citadel, Irma la Douce de Marguerite Monot et Alexandre Breffort, formidable avec une distribution remplie d'étoiles.

Le directeur artistique invité pour l'occasion est Louis Lemkow du Royal Opera House de Stockholm; la direction musicale est assurée par Lou Snider et la chorégraphie par Robert Van Norman.

Les trois étoiles de ce spectacle -- tous trois Canadiens de réputation internationale -- sont Daphne Gibson, Eric House et Robin Ward.

Cette comédie musicale jouée et applaudie dans le monde entier suscite un intérêt sans pareil et les ventes d'avant-spectacle ont monté en flèche au Citadel. Irma la Douce sera à l'affiche du populaire théâtre de la Capitale provinciale durant toute la durée des Fêtes et tous les amateurs, qu'ils soient nouveaux ou habituels, sont assurés d'un spectacle absolument hors-pair.

Le Chapelet à CHFA

DÉCEMBRE

12- Paroisse St-Emile, Legal
13- Paroisse Cathédrale, St-Paul
14- Famille Joseph Lemire, Falher
16- Mlle Blanche Dumas, Falher
17- Paroisse de St-Albert

Sécurité Familiale *Bonne Fête*

VENDREDI, 13 décembre
M. Clément Dubeau, Ste-Lina
M. Gilbert Gauthier, Donnelly
M. Lucien Sasseville, Jean-Côté
Sr Marie-Thérèse Beaulieu, f.j., Edmonton
SAMEDI, 14 décembre
R. P. Gérard Lassonde, o. m. i., Bonnyville
M. Ralph Mann, High Prairie
DIMANCHE, 15 décembre
M. Jules Bourgeois, Falher
M. l'abbé Fernand Croteau, Cold Lake
LUNDI, 16 décembre
M. Georges Bastien, Guy
M. Arthur De Rocquigny, Edmonton
M. Jean-Charles Journault, Lafond
M. Joseph Lavallée, Duvernay
Sr Madeleine Fournier, f.j., Morinville
Sr Simone Lalonde, c.s.c., Beaver Lodge
Sr Alice Paré, c.s.c., Grande Prairie
MARDI, 17 décembre
M. Lucien Coulombe, Beaumont
M. Raoul Joly, St-Paul

MERCREDI, 18 décembre
Mme Jeanne Déry, Cold Lake
M. Lucien Drouin, St-Paul
M. Richard Gervais, Fort Resolution, T.N.O.
M. Albert Joly, St-Paul
R.P. Daniel Lafrance, o.m.i., St-Albert
M. Bernard Ouimet, Bonnyville
JEUDI, 19 décembre
Dr Michel Boulanger, Edmonton
M. Armand Laing, Bonnyville
M. Roger Laplante, Vimy
M. Damien Martin, Edmonton
Sr Marie-Louise Sampson, s.c.e., Vermilion

VIENT DE PARAITRE

LE VENT DU DIABLE

par André MAJOR

Les Editions du Jour lancent Le Vent du diable, roman d'André Major, peut-être le plus remarquable et le plus original des jeunes écrivains du Québec.

Après avoir commencé par la poésie à dix-huit ans, André Major s'aventure dans la prose critique et la prose politique, puis dans la prose tout court avec Le Cabochon, qui lui attire les foudres bienfaisantes puisque son roman est devenue un succès de librairie; plus tard, c'est la Chair de poule, recueil de nouvelles où s'affirme un langage à la fois personnel et réaliste, brûlant d'une poésie un peu froide.

Il a fait bien des choses avant de se retrouver critique littéraire au Devoir, mais là où il est, il n'oublie pas ce qu'il a été (pas plus que le héros du "Vent du diable" n'oublie Antoine), le Cabochon et le narrateur de La Chair de poule. Le ton a changé, sans doute, et le langage s'est assoupli développé, mais il est évident que ce troisième roman vient s'ajouter naturellement aux deux oeuvres précédentes. Ce qui est intéressant, dans ce roman, outre la métamorphose du langage, c'est que l'auteur s'y est éloigné du réalisme, plongeant résolument dans la fiction pour, dans Le carnet bleu, avouer que toute cette fiction est un moyen par lequel il se raconte, il avoue ce qu'il est. Comme si Rousseau prenait le masque de Dostoïevsky. Le décor n'est plus celui de Montréal, si ce n'est dans Le carnet bleu, qui est le moment où le narrateur avoue sa complicité avec son personnage; c'est le décor un peu baroque d'un automne menacé par l'hiver, entre une montagne et un lac.

Dans Le Vent du diable, le vent joue en effet un rôle assez important sinon décisif, d'autant plus que Tom Patte-Croche le confond avec le Diable. Ce vent-là n'est pas inoffensif puisqu'il est la cause directe d'une histoire d'amour qui bouleverse l'existence de tout un chacun. Dans cette histoire d'amour, il y a de tout, de la passion, bien sûr, mais aussi de nombreux voyages parmi les arbres et les hallucinations. C'est peut-être notre premier roman baroque. C'est sûrement un des plus beaux livres de notre jeune littérature.

Le Vent du diable est en vente au prix de $2.50. Distributeur exclusif: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, de la Gauchetière, Montréal.

BEAUMONT

Le 29 novembre dernier décédait à l'âge de 26 ans Mlle Florence Labonté, fille de M. et Mme Aimé Labonté, autrefois de Beaumont. Elle était employée au garage de Beaumont.

La défunte laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, sa grand-mère maternelle Mme Philomène Poulin, ses frères Raymond, Léonard, le R.P. Eugène, o.m.i., Edouard et Denis et trois soeurs: Juliette (Mme Laurent Gobeil), Jeanny (Mme Dollard Gobeil) et Marguerite (Mme Daniel Bérubé).

Après que des prières eurent été récitées le dimanche soir en l'église de Beaumont, les funérailles furent célébrées le lundi matin. Les porteurs étaient tous des cousins: François Blackburn, Paul Gagnon, Fernand Handfield, Jérôme Labonté, Dollard Ouellette et Léon Handfield. Plusieurs prêtres et religieuses étaient présents, parmi lesquels les abbés J.E. Lapointe, R. Théroux, R. Sévigny, et R. Guimond, les RR.PP. T. Bilodeau, Eugène Labonté, M. Blackburn, M. Joly, E. Rhéaume, tous Oblats de même que plusieurs Frères oblats dont le Frère L'Heureux, anciennement de Beaumont.

La défunte était connue et aimée de tous et nous en garderont toujours un excellent souvenir. Nos sincères sympathies à tous les membres de la famille éprouvée.

*****

(suite à la page 16)

ST-JOACHIM

Le Comité social de la paroisse a très bien réussi dimanche dernier. 50 dindes avaient été recueillies par M. Irénée Turcotte, la plupart données par des paroissiens et les autres par des magasins avec qui nos gens font affaire.

Sincères remerciements, tant aux donateurs qu'à la foule nombreuse accourue des quatre coins de la ville.

Un mot de Sacha Guitry

J'ai soixante-dix ans. Ce n'est pas mal pour un homme de mon âge...

FALHER

Ca continue... on y est nombreux et vous êtes aussi invités!

Mardi le 17 décembre, on y parlera du Baptême et de la Confirmation. Vous vous demandez peut-être: "Pourquoi reparler de ces sacrements que nous avons reçus lorsque nous étions enfants?"

Oui, pourquoi?

Venez donc discuter, échanger avec vos amis à la 4e Catéchèse aux adultes qui aura lieu mardi, le 17 décembre, à 8h. p.m. à l'Ecole Routhier de Falher.

Le président de cette rencontre sera M. Réginald Bigras et le conférencier le R.P. Jean Marsan, o.m.i.



Le général Thomas (Ed Platt) de l'Armée de l'Union félicite le jeune tambour John Clem (Kevin Corcoran) pour son courage et son cran assez spéciaux pour un garçon de son âge. C'est une scène du film "Johnny Shiloh" de Walt Disney qui sera présenté par les United Farmers of Alberta mercredi le 18 décembre, à 8h. p.m., à la Salle de la Légion de Morinville. Tous sont invités à assister à cette représentation.

VIMY

Le premier décembre dernier, nous avons eu à la Salle communautaire notre Bingo annuel au profit de l'organisation des Sports. Il y a eu bonne assistance et nous tenons à remercier tous ceux qui sont venus nous encourager et en faire un succès.

*****

Nos sympathies à Mme Jean-Marie Gervais à la suite du décès de sa soeur, Mme Wilfrid Laquerre de St-Wenceslas, Qué.

*****

M. Clément Provinçal est présentement hospitalisé à l'Hôpital Général d'Edmonton; meilleurs voeux de prompt rétablissement.

*****

Etaient de passage en fin de semaine dernière: M. et Mme Raymond Gagné de même que M. et Mme Hector Garon et leur famille de Slave Lake.

*****

Le 16 novembre dernier en l'église St-Benoît de Picardville avait lieu le mariage de Lorraine Cloutier, fille de M. et Mme Clément Cloutier de Picardville à M. Omer Ringuette, fils de M. et Mme Maurice Ringuette de Vimy.

La mariée était charmante dans sa robe longue blanche de terylene avec voile bouffant retenu par une couronne de perles et un bouquet de roses rouges à la main.

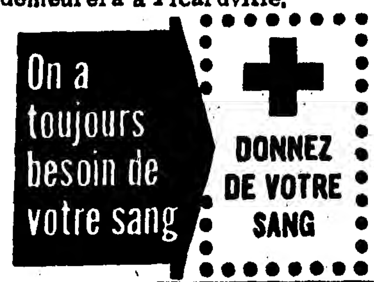
Ses demoiselles d'honneur étaient toutes vêtues de robes identiques en velours rouge; elles étaient: Mlles Pauline Dupuis, Pauline Ringuette, Lois Hammer et Joséphine Maisonneuve. Elles étaient accompagnées de MM. Roland Fagnan, Roger Cloutier, Wilfrid Ringuette et Darcy Baert.

La petite bouquetière était Judy Cunningham et les placiers MM. Léo Bessette et M. Dumonceaux, oncle de la mariée. Mme Phisalem Cloutier touchait l'orgue et M. Lorenzo Provost interpréta quelques solos.

Le banquet, la réception et la danse eurent lieu à la Salle communautaire de Vimy; M. Jos Nadeau en était le Maître de cérémonies et la santé de la mariée fut proposée par M. Georges St-Arnaud.

L'on remarquait la présence de visiteurs venus de loin, particulièrement de Peace River, Girouxville, Lac LaBiche, Dawson Creek et Barrhead.

Après leur voyage de noces à Banff et Jasper, le jeune couple demeurera à Picardville.



DONNELLY

L'école Georges P. Vanier vous invite cordialement au concert annuel de Noël qui aura lieu les 13 et 16 décembre. Il serait préférable que les gens de Donnelly assistent le 16 et les autres le 13; nous espérons bien vous y voir nombreux!

*****

M. et Mme Gilbert Mercier de Grande Prairie sont les heureux parents d'un garçon né le 20 novembre dernier et baptisé Gérald; parrain et marraine, M. et Mme Alonzo Mercier de Donnelly.

M. et Mme Gérald Durand sont les heureux parents d'un garçon né le 29 novembre et baptisé Allan. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Durand.

Félicitations!

Un petit déjeuner adéquat est une nécessité pour chaque membre de la famille car il entraîne avec lui une santé resplendissante, un supplément d'énergie et des visages heureux, souriants.



A la rencontre de Catéchèse aux adultes du 3 décembre dernier, à Falher, le Père Bélanger était conférencier, Yolande Labbé présidente et le Père Forget animateur de la plénière.

On cherche de nouvelles variétés de blé

SASKATOON - Au cours des trois dernières années, M. W. L. Crowle, de la Station fédérale de recherches agricoles de Saskatoon a étudié les mérites respectifs de plus de cent variétés de blé, en provenance du Mexique et d'autres pays.

"Je recherche celles qui ont une productivité élevée en plus des caractères agronomiques voulus".

On peut dégager quelques-unes des conclusions de ses travaux.

--Certains blés peuvent donner près de 100 boisseaux à l'acre sur un terrain irrigué et fortement fertilisé.

--Une variété de blé mexicain, surpasse d'un tiers le rendement de la Manitou, que le terrain soit irrigué ou non. Cette variété a de piètres qualités boulangères.

--Certains blés ont une propension exceptionnelle au tallage à basse densité de semis.

M. Crowle est satisfait de ces observations et il a déjà entrepris certains croisements. La plupart, sauf celui de Manitou et Gaines n'en sont qu'à la 1re génération.

Les recherches ont démontré que, sur le plan de la qualité, certains blés du Mexique, rejoignent presque les variétés canadiennes de blé roux du printemps. M. Crowle espère qu'en combinant les introductions les plus prometteuses avec les nôtres, on arrivera à découvrir des blés alliant une plus forte productivité à de bonnes qualités boulangères.

La publicité qui a entouré les blés mexicains a surtout porté sur des variétés à haut rendement mais de qualité inférieure. D'aucuns ont proposé d'utiliser ces blés pour l'alimentation des animaux, possibilité que ne néglige pas M. Crowle. Il recherche en ce moment un simple marqueur génétique qui éliminerait la confusion entre les blés fourragers et les blés de panification.

Le croisement entre la Manitou et la variété d'hiver Gaines constitue un progrès dans ce sens. La Gaines est une très forte productrice qui sous le climat exceptionnel de la côte du Pacifique, peut dépasser les 200 boisseaux à l'âcre.

On espère que ce croisement produira un blé de printemps à haut rendement, distingué de variétés boulangères de blé roux vitreux du printemps.

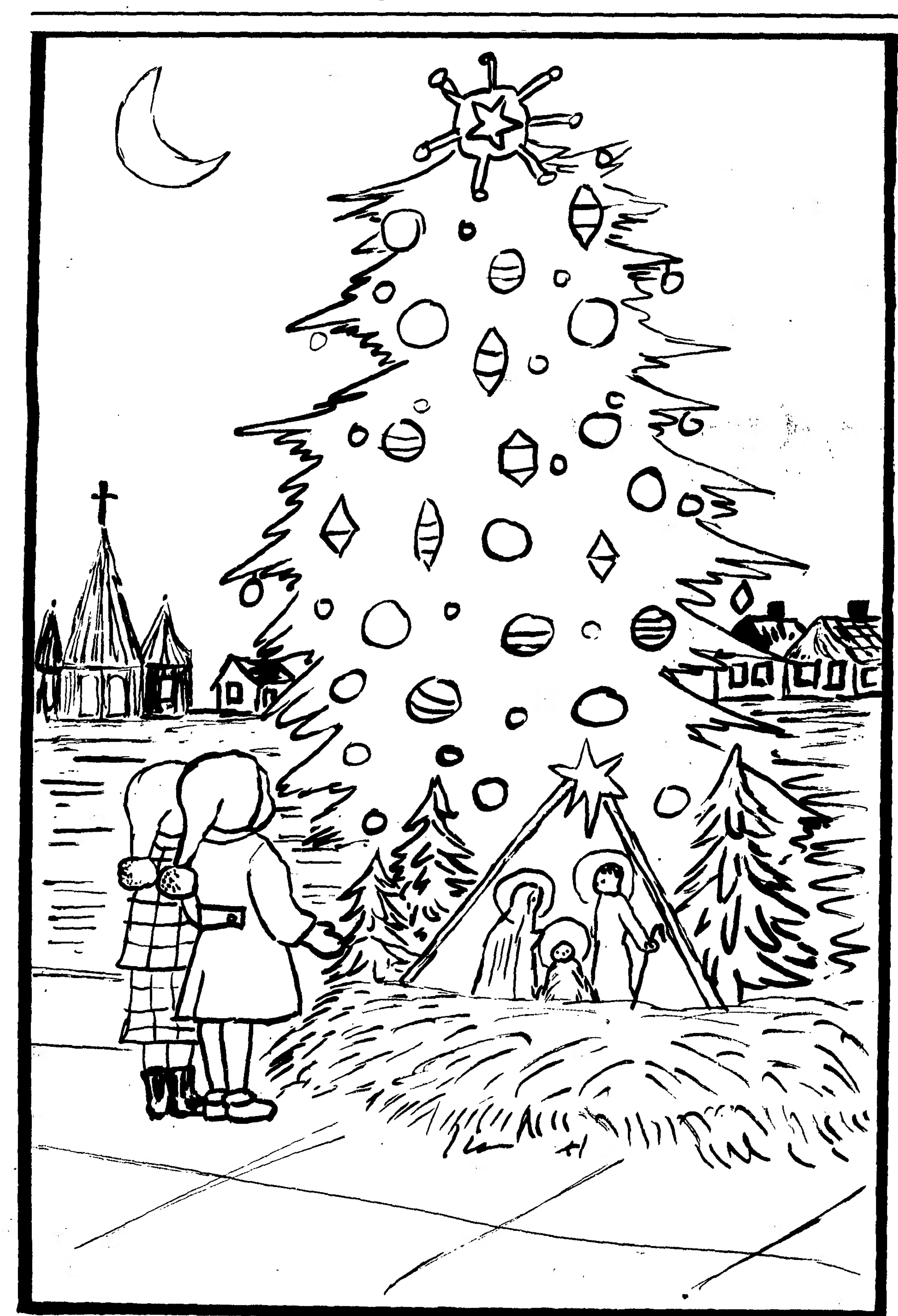
M. Crowle s'intéresse également aux méthodes culturales. Il est possible que ces blés étrangers requièrent des soins différents des variétés canadiennes.

Les essais compareront divers niveaux de fumure, et divers écartements entre les lignes. Une partie aura lieu en culture sèche, l'autre sur terrain irrigué.





SIGNAUX D'AUTO-NEIGE -- Les deux signaux ci-dessus sont maintenant à la disposition des clubs et organismes d'auto-neige qui veulent signaler les pistes et les zones de danger. Mesurant 9" x 10", le signal de piste est de couleur orange vif et celui de danger rouge clair; tous deux sont à l'épreuve des intempéries et ne se vendent que 15 sous l'unité.



--- découpez et coloriez ---

CONCOURS DE NOEL POUR RADIO-BAMBINO

De beaux prix à gagner! Coloriez ce dessin avec beaucoup de couleurs et faites-le parvenir à RADIO-BAMBINO, Poste CHFA, Edmonton. Le choix des gagnants se fera au cours de l'émission Radio-Bambino, sur les ondes de CHFA, samedi le 21 décembre. Ecoutez tous les samedis l'émission des petits copains: RADIO-BAMBINO, de 9 heures à 10 heures du matin. Oncle Normand et Oncle Jean vous y invitent!

Il y a cinq ans Edith Piaf disparaîssait

Piaf a connu la misère de la rue, qu'elle a chantée de toute son âme.

Elle naquit sur un trottoir, devant le 72 de la rue de Belleville (l'ambulance était en retard). Ses parents étant séparés, elle est élevée par ses grand-mères et par une tante. Aveugle à quatre ans, elle recouvre la vue après un pèlerinage à Lisieux, en 1919. "Je suis croyante", dit-elle dans ses souvenirs ("Au bal de ma chance").

Après une adolescence difficile (elle chantait notamment dans les casernes), alors qu'elle chante un jour de 1935, au coin de la rue Troyon et de l'avenue MacMahon, "Comme un moineau" (de Jean Lenoir), un passant, frappé par sa voix, lui propose de passer en cabaret. C'était Louis Leplée, directeur du Gerny's, où elle débute, baptisée "la Môme Piaf" par Leplée. Elle interprète des succès de Damia, Tino Rossi et, bientôt l'Etranger, qu'elle apprend en entendant A. Lajon répéter chez un éditeur. Un nouveau drame la marque profondément: Louis Leplée est assassiné dans des conditions restées mystérieuses (1936). Elle est aidée par J. Canetti (Radio-Cité); elle chante en music-hall (ABC), rencontre Raymond Asso, dont elle interprète des chansons bientôt célèbres. Par la suite, Michel Emer, Henri Contet seront ses auteurs favoris, Marguerite Monnot étant son compositeur préféré. Elle chante aussi les oeuvres de Charles Dumont, de Lai, Louiguy, Rouzaud, Rivegauche, Michel Vaucaire, etc.

Edith Piaf poursuit une carrière bientôt triomphale en France et à l'étranger. Le public populaire trouve dans ses chansons l'expression des espoirs et des souffrances de la vie quotidienne, sans faire de partage entre son répertoire et sa vie personnelle, marquée par les succès et les drames. En 1945, elle s'intéresse à Yves Montand, encore inconnu, puis elle chante avec les Compagnons de la chanson, incitant leur chef, Jaubert, à choisir un répertoire moderne. Leur disque commun, "les Trois Cloches" (Gilles) atteint 1 million d'exemplaires. Elle a fait connaître de nouveaux interprètres et auteurs (Marten, Moustaki); elle a été parmi les premiers interprètes de Gilbert Bécaud, Aznavour. Jusqu'à la fin de sa vie, elle a chanté la force de l'amour. Ses obsèques au Père-Lachaise furent suivies par une foule considérable.

Edith Piaf a joué la comédie, l'opérette, tourné des films, écrit une trentaine de chansons. Mais elle a été surtout une voix tragique et puissante: "Et voilà qu'une voix qui sort des entrailles, voix qui l'habite des pieds à la tête, déroule une haute vague de velours noir". (Jean Cocteau) Cette voix aurait pu, disait Borris Vian, chanter l'annuaire du téléphone avec succès. Le répertoire d'Edith Piaf exprimait la fatalité du destin et la croyance en l'amour malgré la souffrance qu'il apporte. On y trouve toute une mythologie populaire de légionnaires, de marins, de filles malheureuses, de petits hôtels, bals de quartier, de départs dans des ports brumeux. Jacques Prévert et Henri Crolla lui ont écrit une chanson qui reste son image: "Cri du coeur".



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

Des soumissions cachetées et remises à l'attention du Chef des Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "DEVELOPPEMENT INTERIEUR, ENTREPOT DU MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS, HAY RIVER, T. N.-O." seront reçues jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) LE 2 JANVIER 1969.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta; 9943 - 109e rue, EDMONTON, Alberta; Ministère des Travaux Publics, HAY RIVER, T.N.-O., et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à INUVIK, FORT SMITH et YELLOWKNIFE, T. N.-O. de même qu'à l'Edmonton Construction Association.

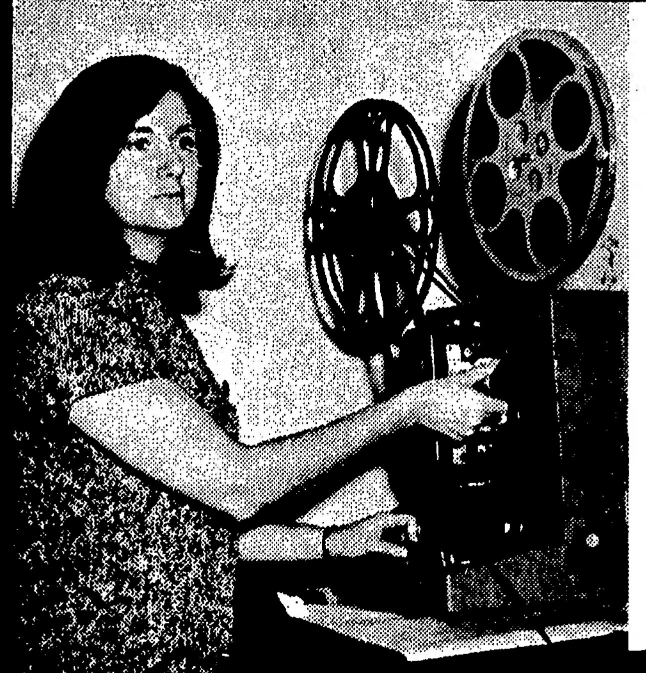
Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Chef des Services,
financiers et administratifs.

ED-508



...une instructrice pour ceux qui luttent contre l'alcoolisme?

Les gens qui veulent aider à solutionner les problèmes de l'alcoolisme dans leurs communautés peuvent apprendre les méthodes les plus effectives pour le faire de Mme Dorothy Besier. Comme Consultante en Services communautaires pour la Division de l'Alcoolisme du Ministère de la Santé, Mme Besier fournir un cours d'entraînement spécialement destiné à ceux qui vivent à l'extérieur des grands centres populeux. On organise des séminars de cinq jours à Henwood, où se trouve le nouveau Centre de Réhabilitation de l'alcoolisme.



avez-vous jamais rencontré...

...un économiste-publicitaire?

John Clancy est l'un de dix économistes qui aident à promouvoir l'image publique de l'Alberta au moyen de faits et chiffres qui démontrent bien sa croissance extraordinaire. Le Bureau des Statistiques de l'Alberta, dirigé par le Ministère de l'Industrie et du Tourisme aide les industries intéressées à s'établir dans la province en répondant à leurs questions ou en faisant les expertises nécessaires.



...un réparateur d'ascenseurs?

John Rosson fait partie d'un groupe d'inspecteurs qui ont la tâche épuisante de s'assurer que les milliers d'ascenseurs de l'Alberta, les escalateurs, les monte-pente ou les funiculaires sont tous de parfaite sécurité pour le public qui les utilise. Ce travail difficile et parfois dangereux des neuf inspecteurs de la Division de l'Inspection des ascenseurs du Ministère du Travail de l'Alberta a donné d'excellents résultats puisque le taux d'accidents est extrêmement bas dans notre province. Quelque puisse être la hauteur de ces appareils, il est toujours certain qu'ils subiront l'inspection de ces hommes.



...un conseiller pour les conseils de clubs?

Parmi les groupes de jeunes les plus populaires en Alberta de nos jours se trouve le Club 4-H répandu d'ailleurs par toute la province. Les dirigeants de ces groupes ont quelquefois besoin de conseils pour leur programmation ou leur administration, et c'est alors qu'entrent en jeu les services de Doug Bienert, l'un des sept spécialistes régionaux des Clubs 4-H. Leur travail consiste à fournir l'aide nécessaire et demandée et ils font partie de la Division des Garde-forestiers juniors du Ministère de la Jeunesse de l'Alberta. Leurs services ont largement contribué à l'expansion des Clubs 4-H dans notre province.



...une promotrice de l'athlétisme?

La natation, le badmington, les quilles, ou encore le patinage de fantaisie, voilà quelques sports dans la programmation desquels excelle Mme Vicki McClements. Comme consultante en athlétisme à la Division de Récréation du Ministère de la Jeunesse de l'Alberta. Son expérience et ses connaissances sont mises à la disposition des communautés albertaines par l'entremise de la Division régionale des Consultants soit à Edmonton, Calgary, Lethbridge, Red Deer ou Grande Prairie. Il y a dans tous ces bureaux des consultants qui peuvent venir en aide aux organismes.



...quelqu'un qui 'lit' le vent?

Doug Gibbs vérifie le flux d'air des conduits de sortie à l'aide d'un vélomètre pour s'assurer que l'échange d'air à l'intérieur des établissements industriels est suffisant pour prévenir la contamination et des blessures aux travailleurs. Doug est Superviseur de Sécurité sénior au Département de la Prévention des Accidents de la Commission de Compensation aux travailleurs de l'Alberta. Lui-même et 46 de ses collègues contribuent à réduire sans cesse le nombre d'accidents dans les industries de la province qu'il s'agisse d'établissements d'Edmonton, de Calgary ou localisés à l'extrême-nord de la province.



For further information on specific Government services write:

Publicity Bureau
1618 Centennial Building
Edmonton 15



En Scandinavie, les festivités de Noël commencent à la Sainte-Lucie

La célébration de Noël, au cours des vingt siècles qui ont suivi l naissance de l'Enfant-Dieu, à Bethléem, s'est enjolivée de nombreuses traditions et coutumes dans tous les pays du monde. Dans bien des cas, les fêtes païennes qui existaient avant l'avènement du christianisme étaient si profondément enracinées, qu'elles ont subsisté, mais se sont transformées et se sont confondues avec la célébration de Noël.

Dans la Scandinavie antique, au milieu de l'hiver, on organisait des fêtes au soleil, afin de lui demander de revenir chauffer et éclairer de ses rayons le pays plongé dans le froid et l'obscurité de la saison des neiges. On offrait des sacrifices aux dieux, dans le temple d'Upsala; dant tous le pays, on abattait des porcs et des bestiaux qu'on faisait rôtir entiers; on préparait aussi une bière forte en vue des festivités.

Après la christianisation des Nordiques, ces fêtes de l'hiver ont servi à marquer Noël. La longue série de festivités commence le 13 décembre. C'est le jour de la Sainte-Lucie, où l'on évoque le souvenir de la jeune sainte de Sicile, Lucie, à qui on a conféré le titre de "reine de la lumière".

La légende de Lucie a donné lieu à de nombreuses versions. On ne sait pas laquelle est la plus proche de la vérité. La tradition veut que Lucie, avant de mourir, ait donné ses yeux à un jeune homme qu'elle tentait de convertir; selon une autre version, elle aurait été tuée par la lance d'un soldat qui assistait à son martyre. Toutes les versions, cependant, se terminent de la même manière: au moment de sa mort, elle eut la tête entourée d'un halo d'une lumière si intense que les personnes qui étaient présentes pouvaient à peine regarder, tant elles étaient éblouis.

C'est pour cela qu'aujourd'hui toutes les jeunes filles qui incarnent Lucie, le 13 décembre, portent une couronne de chandelles allumées, ainsi qu'une ceinture rouge qui symbolise son martyre.

La tradition veut que la plus jeune fille de la famille joue le rôle de Lucie ou de "Lussi", comme on l'appelle plus souvent. Vêtue d'une robe blanche et couronnée de chandelles allumées, elle réveille les autres membres de la famille en chantant une vieille chanson italienne dont les paroles ont un sens probablement plus significatif dans les froides contrées du nord que dans la chaude Italie.

La jeune fille sert à tout le monde du café aromatisé d'épices et des petites brioches particulières, fraîchement cuites. Ce repas traditionnel marque l'entrée dans la période de célébrations de Noël.

Le nom Lucie vient du mot latin "lux" qui signifie lumière. En Scandinavie où les hivers sont sombres et froids, Lucie symbolise non seulement la promesse du retour du printemps, mais elle annonce aussi la naissance de l'enfant qui est la lumière du monde, selon l'image biblique.



Cette jeune Canadienne d'origine scandinave illustre comment, chez nous, le cérémonial de la Sainte-Lucie s'est peu à peu transformé au point où la jeune fille qui joue le rôle de Lucie, bien qu'elle revête encore la robe blanche, ne porte plus la couronne de chandelles allumées mais une simple bougie à la main. Fort heureusement - il nous semble - la vieille tradition (avec tout son symbolisme) se poursuit en Scandinavie.

Comment Armand Bombardier a inventé le Ski-Doo

Depuis leur apparition, il y a neuf ans, les motoneiges ramènent la vie dans de vaste régions autrefois paralysées par la neige et nous apportent un divertissement nouveau et passionnant.

Pêcheurs, bûcherons, gardes-lignes des compagnies de téléphone, prospecteurs pétroliers et missionnaires ont recours à elles pour atteindre des zones naguère inabordables en hiver. Au Labrador, les infirmières s'en servent pour donner des soins à domicile ou transporter les malades à l'hôpital. Les éleveurs de l'Ouest les utilisent pour apporter des aliments à leur bétail et la Gendarmerie royale canadienne pour patrouiller dans les zones arctiques. Mais, dans la proportion de 95%, les motoneiges sont essentiellement des objets de divertissement.

Joseph-Armand Bombardier l'inventeur de la première motoneige, le Ski-doo (il l'appela d'abord "Ski-Dog", parce qu'il devait, dans son esprit, remplacer les chiens d'attelage), était doué d'un authentique génie pour la mécanique. Quarante ans durant, il s'était ingénié à trouver un moyen de briser l'isolement glacé qui pesait, pendant six mois de l'année, sur son petit village de Valcourt, Qué. Le premier essai qu'il fit en 1923, à l'âge de 16 ans, sur un traîneau brinquebalant muni d'un moteur de Ford "modèle T" et d'une hélice d'avion qu'il avait bricolée lui-même, fut rien moins qu'encourageant.

Bombardier aurait peut-être oublié son rêve, sans le drame qui le frappa durant l'hiver de 1934. Son fils, Yvon, eut une crise d'appendicite et mourut dans le traîneau pendant son transport à l'hôpital, qui n'était pourtant qu'à 15 milles de là. Décidé à vaincre l'ennemi qui lui avait pris son fils, Bombardier mit finalement au point, en 1936, son premier véhicule capable de se déplacer sur la neige. Ce "Snowmobile Bombardier", semi-chenillé et équipé de skis, transportait sept passagers dans une cabine fermée et coûtait $7,500.

Durant plus de 20 ans, Bombardier ne cessa de chercher un moteur assez petit et assez léger pour propulser la motoneige à une ou deux places dont il avait rêvé au début. Il le trouva finalement en 1958, lors d'un voyage en Autriche. C'est un monocylindre à deux temps pesant moins de 30 livres. L'hiver suivant, il avait déjà produit 250 de ces petits véhicules.

Lorsqu'il mourut en 1964, Bombardier avait vendu 7,000 Ski-Doos. Cette année, la production dépassera les 100,000 exemplaires. Ayant à sa tête les trois gendres du fondateur, Bombardier Auto-Neige Ltée, est la plus grande entreprise industrielle jamais édifiée et dirigée par des Canadiens français.

Parce qu'ils ont été les premiers en vente, les Ski-Doos Bombardier dominent le marché. Une cinquantaine d'autres compagnies sont en concurrence pour prendre leur part des $250 millions de vente de ce secteur. Les prix des modèles les plus populaires varient entre $700 et $1,000 ou plus. Les fabricants prévoient qu'en 1970 environ un million de ces véhicules seront en service en Amérique du Nord.

Logique

-Moi, dit Jo, les bombes, je m'en moque parce que si ça tombe dans un pays, ce n'est pas obligatoirement dans mon département et puis si ça tombe dans mon département, ce n'est pas nécessairement dans mon quartier. Si c'est sur mon quartier, ce n'est pas forcément dans ma rue. Si c'est dans ma rue, ce n'est pas obligatoirement sur mon immeuble. Si c'est sur mon immeuble, ce n'est pas nécessairement dans mon apppartement, qu'est-ce que ça fait? Je suis toujours dans le bar à côté.

L'art esquimau chez les Parisiens

PARIS - Sous le patronage de l'ambassade du Canada, une exposition d'art esquimau a été inaugurée dans le vaste sous-sol de la galeries Les Caves, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés.

Quelques 300 pièces sont présentées, pour la plupart des sculptures taillées dans une pierre tendre, la saponite. On y trouve aussi des gravures, céramiques et tissus au pochoir d'un art à la fois naïf et réaliste qui se prête à la stylisation.

Les objets exposés émanent en grande partie d'artiste qui se sont déjà acquis une certaine renommée, tels Kenojuak et Pitseolak dont les oeuvres figurent dans les musées nationaux du Canada.

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1-	Barbara au chapeau rose	Jean-Pierre Lebrot
2-	Ma maison et la rivière	Paul Mauriat
3-	Les fraises et les framboises	Le 25e Régiment
4-	Se séparer, ce n'est pas facile	Les Gendarmes
5-	Les fleurs de mandarines	Les Aristos
6-	Ding, Dong il est parti!	Les Miladys
7-	Exister	Serge Franklin
8-	L'opportuniste	Jacques Dutronc
9-	L'enfant au tambour	Nana Mouskouri
10-	Tu es la plus jolie	Les Mercey's

CHANSON de la semaine

Barbara au chapeau rose

Interprète: Jean-Pierre LeBrot

Barbara vit à Chelsea
Et je vais y aller aussi
Car loin d'elle j'ai des soucis
Et le temps d'ici est gris
Elle n'a pas le temps d'y voir
Son histoire est sans espoir
Parce qu'elle vit sans vouloir
Tout recommence tous les soirs
Je ne sais pas si j'ai tort
Mais je sais que je l'adore

Elle promène un chat mignon
C'est un cheveux d'occasion
Avec elle fait sensation
Elle fabrique l'illusion
Elle l'appelle Sum Sumkie
Sumkie c'est un nom exquis
Et il faut te dire aussi
Elle est belle, elle est sexy
Je ne sais pas si j'ai tort
Mais je sais que je l'adore

Quand elle descend, quand elle tombe
Elle est comme tout le monde
Son empire est en décembre
Elle existe comme une ombre
Son amour est un soupçon
Sa maison est une prison
Et sa gloire n'est un frisson
Qu'une joie,, qu'une illusion
Je ne sais pas si j'ai tort
Mais je sais que je l'adore

Vous aimerez lire et apprendre TOUTES les paroles de l'une de vos chansons favorites?

Glissez-nous simplement un mot... et nous ferons tout notre possible pour vous satisfaire!

Le saviez-vous?

Voici un petit questionnaire qui vous permettra de vérifier vos connaissances générales.

1. Qui a inventé les verres grossissants:
   Le savant Archimède?
   L'astronome Ptolémée?
   Léonard de Vinci?

2. Dans quel pays a-t-on construit la première lunette d'approche:
   En Italie?
   En Hollande?
   En Angleterre?

3. Quel instrument décompose la lumière:
   Le miroir?
   La lentille?
   Le prisme?

4. On étudie le ciel avec...
   Un périscope?
   Un téléscope?
   Un microscope?

REPONSES --
1) Ptolémée, IIe siècle après J.-C.
2) En Hollande, par Jansen en 1850.
3) Le prisme.
4) Le téléscope.

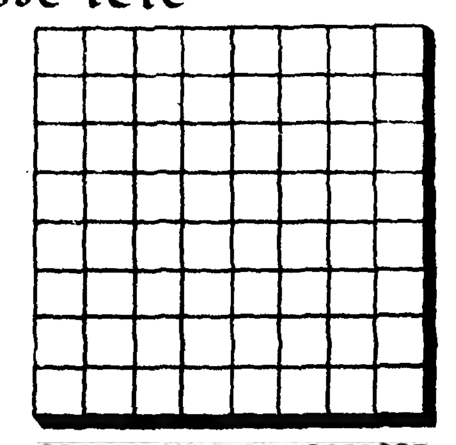
Les 8 erreurs...

1. Le chapeau de la femme est plus haut.
2. Le col de la femme est plus étroit.
3. La plante devant la fenêtre droite.
4. Les cheveux du petit garçon.
5. L'homme sur le pas de la porte est une femme.
6. La voiture est plus petite.
7. L'automobiliste porte des lunettes de soleil.
8. L'homme à droite fume une pipe au lieu d'un cigare.

Flairetout...

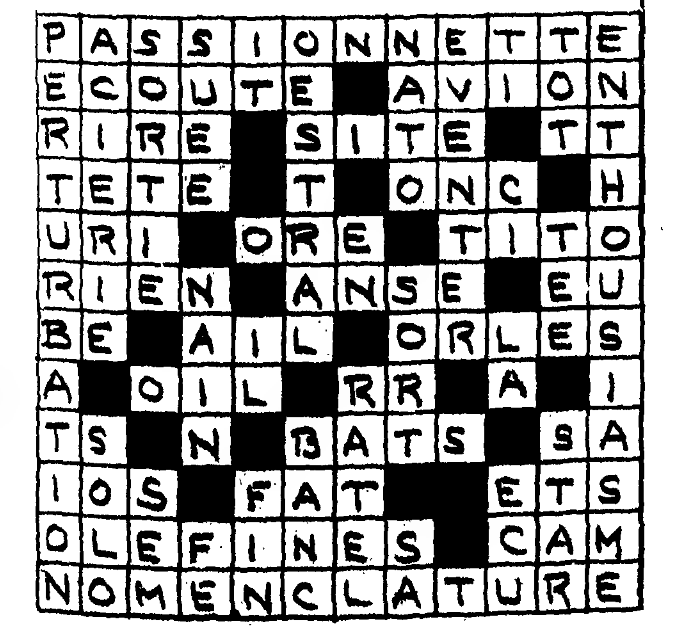
Mickey prétend qu'il est allé à la poste vers huit heures, mais sur le timbre de l'enveloppe en question les services de la poste ont tamponné 19 heures, la lettre a donc été jetée à la poste bien avant huit heures!

Casse-tête



Pouvez-vous placer quarante pions sur le damier de façon à en compter cinq dans chaque rangée horizontale et verticale?

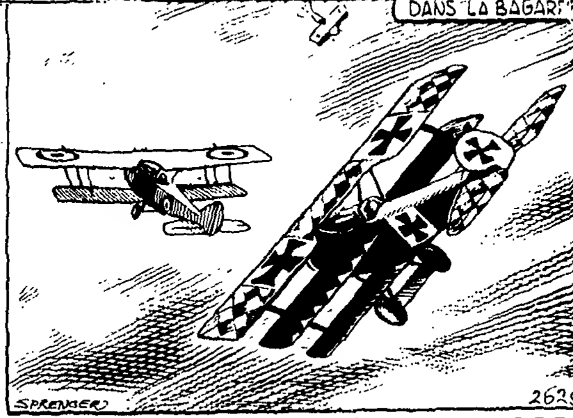
SOLUTION: page 15



PILOTE TEMPETE

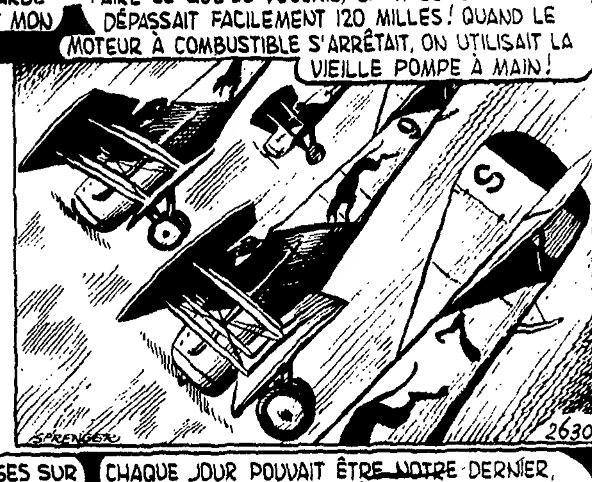








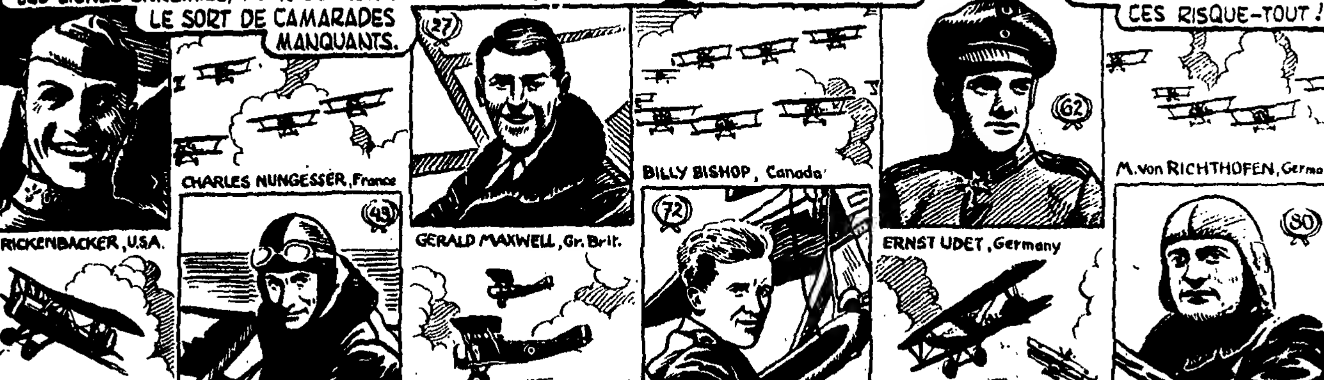












Les cadeaux les plus désirés...

NEW YORK - Il ne reste que 11 jours de "magasinage" avant Noël mais une étude des cadeaux "les plus désirés" facilite cette année le choix. Il suffit d'avoir l'argent nécessaire.

Pour la maîtresse de maison, une table à café, une chaise, un mobilier de chambre à coucher ou un tableau, feraient son bonheur. Le désir d'embellir le foyer, déjà noté l'an dernier par la compagnie qui a entrepris cette même enquête, est plus fort que jamais.

Cette compagnie, qui étudie le marché des cadeaux depuis 1959, affirme que durant les six dernières années, les femmes tendent à abandonner petit à petit les luxes personnels pour se tourner vers l'ameublement, les appareils domestiques et autres accessoires pour la maison.

Mais il existe une grande différence entre ce que les femmes désirent vraiment et ce qu'elles pensent qu'elles recevront. Trente-deux pour cent des femmes interviewées ont déclaré préférer quelque chose pour la maison, mais seulement 13 pour cent espèrent voir leurs rêves se réaliser à Noël. Onze pour cent seulement désirent des vêtements, mais 19 pour cent s'attendent à en recevoir.

L'étude a été entreprises par la Chicago Printed String Co. qui se dit la plus grande productrice de papier d'emballage de fantaisie et de rubans. Celle-ci a interrogé 277 femmes dans les régions métropolitaines de New York et de Chicago.

Qu'est-ce que les femmes offrent aux autres membres de la famille? L'année dernière, elles ont choyé leur mari en pensant à son passe-temps favori et l'on s'attend à ce que cette année cette tendance l'emporte sur les vêtements. Les bâtons de golf, les instrument de pêche et les outils électriques sont parmi les cadeaux les plus populaires. La tendance veut qu'on achète en vue des loisirs.

Selon les femmes interrogées, les adolescentes comptent parmi le groupe le plus difficile à contenter. Cinquante-sept pour cent des mamans ont laissé entendre qu'elles offriraient à leurs enfants adolescentes des vêtements, 18 pour cent n'étaient pas décidées et d'autres ont suggéré une auto, un voyage, des pneus, des tambours bongo et des machines à coudre.

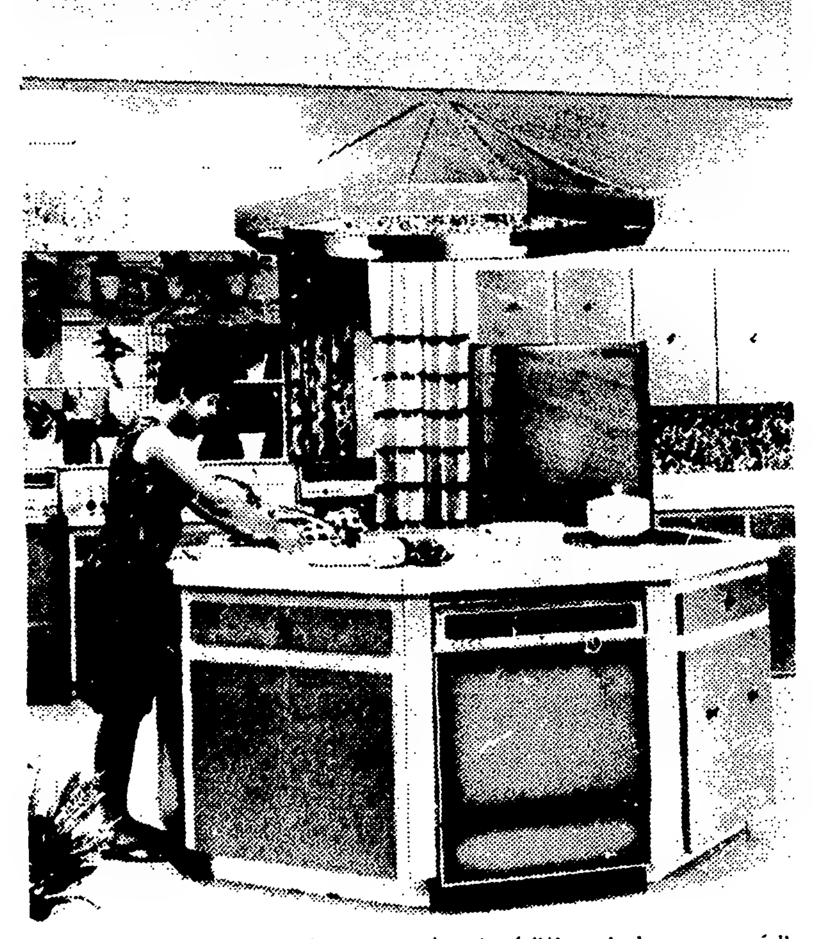
Quatre-vingt pour des femmes ont déclaré qu'elles savaient exactement combien elles allaient dépenser pour chaque personne inscrite sur leur liste. La moyenne s'établit à $27.70 pour le mari, $27.30 pour les enfants, $9.80 pour d'autres membres de la famille, et $6.70 pour les amis.

Quarante-six pour cent des femmes ont affirmé qu'elles ont économisé pendant l'année pour leurs achats de Noël; 20 pour cent ont admis qu'elles achetaient à crédit maintenant et se faisaient du souci plus tard.

Depuis la première étude, la somme dépensée en cadeaux de Noël a passé en moyenne de $147 à $178 par famille, et les frais d'emballage qui s'établissaient à moins de $5 dépassent maintenant $6.

Voici d'autres statistiques que l'étude a révélées:

Le nombre moyen de personnes sur chaque liste est de 18. Dans 56 pour cent des foyers, les femmes font tous les achats de Noël. Dans les familles dont le revenu annuel se situe aux alentours de $10,000, que ce soit au-dessus ou au-dessous, les femmes ont déclaré que le cadeau de Noël le plus important l'an dernier était quelque chose pour la maison.



Selon un article paru dans une récente édition de la revue médicale britannique "The Practitioner", nos cuisines familiales seraient un foyer de contamination hors-pair. L'article affirme, entre autres preuves, que les linges à vaisselle dont se servent les ménagères véhiculent, en moyenne, de 20 à 20 millions de bactéries!



Les antihistaminiques ne guérissent pas les rhumes

Bien que les antihistaminiques puissent aider à soulager les symptômes ennuyeux d'un rhume, ils ne peuvent nullement le guérir. L'Association Médicale Canadienne nous informe que des mesures générales comme la chaleur, suffisamment de repos et de sommeil, et éviter de s'exposer, seront beaucoup plus utiles pendant que le rhume suit son cours.

Les personnes qui se servent d'antihistaminiques doivent se rappeler deux choses importantes:

1. Ce n'est peut-être pas un rhume qu'ils soignent. Bien d'autres troubles peuvent causer les mêmes symptômes qu'un rhume banal, y compris les allergies, la rougeole, et d'autres maladies infectieuses.

2. Les antihistaminiques ont des effets secondaires. Ils causent de la somnolence. Il est interdit aux pilotes de prendre des antihistaminiques quand ils doivent voler ou pendant les vols, et les conducteurs d'auto doivent être particulièrement prudents s'ils prennent des antihistaminiques. Les antihistaminiques causent parfois des dérangements d'estomac ou d'intestin et aussi des fois de l'allergie.

L'A.M.C. signale que certaines personnes trouvent que les mouchoirs en papier aggravent leurs rhumes. Bien que cela soit rare, il se peut que les fibres ou certains colorants ou produits chimiques employés dans la fabrication des mouchoirs en papier irritent certaines personnes. La plupart de ces gens le découvrent d'eux-mêmes et n'ont qu'à se servir de mouchoirs en coton ou en toile.

qu'en pensez-vous ?

"MON PAYS, C'EST L'HIVER"?

C'est du moins ce qu'en pensent les poètes de la récente vague, qui trouvent dans le froid, la neige et la glace l'explication de notre grande tristesse, de notre malheur congénital, la source de tous nos maux. J'oubliais qu'il y a aussi les Anglais, la Confédération, Ottawa, et les tabous sexuels, imposés par les curés de l'ancienne vague...

Cette optique peu réjouissante finit par nous faire croire que nous pleurons depuis bien avant la Conquête, et que nos complexes indéracinables vont se perpétuer indéfiniment. Et lorsqu'un chansonnier célèbre nous chante, à sa façon, que "mon pays, c'est l'hiver", nous emboîtons le pas derrière lui, et sommes surpris de n'y avoir pas pensé plus tôt!

Pourtant, s'il est un pays où les quatre saisons sont nettement tranchées, c'est bien le nôtre. Et la boutade qui dit qu'au Canada on ne peut jouir que de deux saisons: l'hiver et le mois de juillet, n'est heureusement qu'une boutade. J'ai connu des hivers à Paris où la pluie et l'humidité m'ont fait regretter le froid sec et la neige d'ici. Je ne connais rien d'aussi exaltant que la soudaine poussée des feuilles, qui, vers le milieu ou la fin de mai, donne, en moins d'une semaine, une frondaison magnifique aux arbres de nos régions. Et la douceur, et les couleurs de nos automnes rutilants, elles sont incomparables!

Le froid et l'hiver nous rendent tristes? Peut-être aujourd'hui. Mais sûrement pas autrefois. Regardez les desseins de Massicotte et de Julien, rappelez-vous les réunions familiales de nos pères, retrouvez les contes et les chansons de notre folklore national, et vous verrez combien la joie et la gaieté régnaient chez nos ancêtres. Au lieu de désunir et d'isoler, l'hiver des pays froids a toujours poussé les humains à se grouper. La maison familiale, construite pour protéger contre les intempéries, est devenue un foyer qui rassemble, un foyer qui réchauffe, un foyer qui porte bien son nom. Les pays septentrionaux, comme on peut le constater en Scandinavie, ont toujours produit des demeures solides, chaudes et confortables.

Et c'est dans cette chaleur du foyer ou de l'âtre que l'on se réunissait, pour y trouver l'affection et l'amitié.

Du côté des enfants et des sportifs, je ne sache pas que l'on boude tellement l'hiver. Y a-t-il beaucoup de jeunes, et de moins jeunes, qui ne jubilent pas devant la première neige, qui n'aiment pas goûter les plaisirs du hockey, de la luge et du ski, et qui ne voient pas avec nostalgie la fin de l'hiver, parce que c'est la saison par excellence de leurs joies et de leurs plaisirs les plus sains?

Mon pays, c'est le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, et ce sont ces quatre saisons bien distinctes qui ont fait de nous un peuple joyeux et qui aime à rire, un peuple qui sait trouver la chaleur en tout temps, et la faire rayonner.

André

Ils refusent de manger!

Les parents s'inquiètent souvent, inutilement, au sujet des habitudes alimentaires de leurs jeunes enfants. Les problèmes d'alimentation ne sont généralement pas aussi sérieux que les parents le craignent, et peuvent presque toujours être résolus. Par contre, les parents devraient éviter de commettre une erreur qui, plus que tout autre, peut occasionner toutes sortes de complications, soit celle de forcer leurs enfants à manger.

Si vous voulez que vos enfants acquièrent de bonnes habitudes alimentaires, il faut qu'ils aiment manger. La plupart des enfants bien portants mangeront bien si l'on ne les ennuie pas trop à table.

Incidents désagréables

Souvent, des incidents désagréables se produisent lorsqu'un enfant ne veut pas boire son lait ou lorsqu'il refuse de manger tout ce qu'il y a dans son assiette. C'est en de telles occasions que vous devez vous rappeler qu'il ne faut pas le réprimander. N'oubliez pas que, vous-même, vous ne voulez pas toujours l'exacte portion qui est placée devant vous. Imaginez quel tourment serait le vôtre si quelqu'un vous forçait toujours à finir vos céréales ou à manger tous vos légumes.

Si un enfant refuse de manger ou s'il prend trop de temps, enlevez les aliments sans rien dire. Mais, en même temps, il importe que vous vous montriez d'une indifférence bienveillante, non envers lui, mais quant à ce qu'il mange. Au reste, il est plus que probable que dès que vous cesserez de vous inquiéter, votre enfant mangera mieux.

Tâchez d'inclure dans chaque repas au moins un aliment qu'il aime spécialement. S'il y a des aliments qui lui répugnent particulièrement, substituez-en d'autres. Un bon moyen de faire accepter à un enfant toutes sortes d'aliments, ce n'est pas de lui faire manger de tout, mais de lui laisser une certaine liberté de choix.



N'est-ce pas qu'elle est jolie cette robe de bal de nylon blanc avec appliqués dorés? Si vous regardez attentivement la photo toutefois, vous remarquerez la longueur inusitée (aujourd'hui) du manteau de la spectatrice de droite, ce qui est un premier indice que le défilé de modes n'était pas récent... La date? Mars 1952!



LE MICRO-MANTEAU -- qu'on appelait autrefois parka ... Celui-ci bien zippé, bien capuchonné, bien brodé, bien isolé, est en mélange de coton et nylon "Antron". Création Cee Gee, de Winnipeg, dans un choix de teintes beige, marine, marron, vert. Fourrure dans le ton du croquet qui borde la bande brodée. Tailles 3 à 14.



BIEN HARNACHEE POUR L'HIVER -- *dans une pelisse à capuche, de souple cuirette grainée, doublée de peluche veloutée, en fibre acrylique "Orlon". Une douce ampleur part de la taille assez basse, montée en surpiqûres. Modèle de Junior Wear de Winnipeg, dans des tons de vert, chameau, marron, marine ou brique. Tailles 7 à 12 et 4 à 6 ans.*

Au tour des jeunes

la non-fourrure

Il est de plus en plus rare de rencontrer des jeunes habillés de vêtements "pour leur âge", car, même sur le chemin des écoliers, la Mode a chassé la tradition et le classique des manteaux d'hiver.

Et puisque cette mode fait de plus en plus appel aux matériaux qui évoquent l'opulence, la chaude sécurité, l'élégance fortunée, c'est l'allure fourrure, cuir et matelassé, qui domine les tenues hivernales de la génération fossettes et cheveux flottants.

Au tour des écolières de se choisir des fourrures aux reflets de vison, aux audaces dignes de Maître Renard, aux tendres frisons moutonneux, ou tout simplement, et magnifiquement, factices. Tous ces pelages nouveaux, qui réservent le luxe à leur apparence et l'humilité à leur étiquette de prix, sont les jumeaux identiques des similis qui enchantent les grandes soeurs et les mamans. Ils sont en fibre acrylique "Orlon"

La mode se montre à présent aussi généreuse envers le groupe Sucette qu'avec les adolescentes et leurs aînées. Elle se fait romantique, nostalgique, victorienne, belle époque, elle semble vouloir faire revivre les lithographies de Currier and Ives. D'autres modèles sont au contraire droits, stricts, sportifs et même un tantinet militaires.

Manteaux et canadiennes aiment réchauffer de fourrure, ourlets, poignets, cols et capuches. Les ceintures, les fermetures originales, les insertions de cuir, ajoutent une note couture très féminine, et souvent, des cols et des boutonnages d'inspiration russe et orientale corsent l'intérêt. En se coulant dans les formes de la mode, ces manteaux-jeunesse en adoptent aussi les teintes les plus nouvelles, le gris perle, le marron, l'ocre-cuivre.

Plusieurs manteaux ont emprunté le tissu des jaquettes de ski, le matelassé, et l'ont doté d'une coupe tailleur qui donne tout son relief au doux luisant qui est celui des tissus entretissés d' "Antron" et de coton. Les canadiennes, autre rappel des tenues sport, ont décidé d'envahir les rues de la ville cet hiver, simplement portées sur des collants,.. mini-manteaux pour mini-demoiselles.

Ombre à paupières nouveau genre

D'un délicat coup de pinceau, donnez à vos yeux une dimension nouvelle, tout en parant vos paupières d'une couleur d'une douceur extrême avec une nouvelle ombre à paupières à la douceur d'une poudre mais qui adhère comme une crème.

Cette ombre à paupières, récemment mise sur le marché, illumine le regard et l'adoucit tout en lui donnant plus de profondeur. Elle se porte le jour comme le soir et offre un choix de teintes qui soulignent de différentes façons l'éclat du regard.

Une ravissante teinte de bleu confère au regard une douce gaieté, très féminine.

Le brun lui donne un éclat plus sophistiqué, genre femme fatale.

Et pour réussir un maquillage très spécial, un peu de turquoise sur la paupière, un peu de brun dans le pli de la paupière et un peu de blanc directement sous les sourcils.

Pour le soir, n'hésitez pas... la teinte argent est éblouissante. Pour accentuer le maquillage de reflets plus subtils, appliquez un peu d'argent sur une autre teinte, si vous le désirez.

L'oeil à la mode

Pour l'automne 1968, appliquer le blanc sur la paupière, près des cils et un peu de brun sur toute la paupière entre les sourcils et le pli de la paupière. Illuminer d'un peu de blanc, sous le sourcil. Appliquer le "eye liner" brun à la paupière inférieure; étalez-le avec un bâtonnet recouvert d'ouate pour en estomper la couleur. Appliquer les faux cils et le mascara.

L'oeil blanc

Appliquer le blanc sur la paupière, près des cils. Tracer un large trait de brun dans le pli de la paupière. Appliquer le blanc sur l'arcade sourcillère et tracer un trait de "eye liner" brun ou noir au-dessus des cils de la paupière supérieure et appliquer plusieurs couches de mascara sur les cils inférieurs et supérieurs.

L'oeil bombé

Les yeux aux paupières lourdes semblent s'enfoncer lorsqu'on applique le bleu ou le turquoise sous le sourcil jusqu'à la paupière. Appliquer le brun sur la paupière, près des cils. Tracer un trait fin de blanc tout juste sous l'arc des sourcils et un trait de "eye liner" brun ou noir au-dessus *des cils et le long du bord de* la paupière inférieure. Appliquer le mascara sur les cils inférieurs et supérieurs.

L'oeil très enfoncé

Les yeux très enfoncés semblent sortir de l'ombre lorsqu'on recouvre de brun toute l'arcade sourcillère, depuis l'arc des sourcils jusqu'à la paupière. *Sur la paupière, près des cils,* appliquer le blanc et tracer aussi un mince trait de blanc sous l'arc des sourcils. Avec le "eye liner" noir, tracer un trait au-dessus des cils de la paupière supérieure. Appliquer plusieurs couches de mascara sur les cils de la paupière supérieure seulement, ou poser des faux cils.

Pour le soir

Appliquer la teinte argent sur la paupière, depuis le pli de la paupière jusqu'aux sourcils. Souligner le pli avec le brun. Sur la paupière, à la base des cils, appliquer le bleu. Border la paupière avec un "eye liner" en pain, de teinte turquoise. Border la paupière inférieure, du centre au coin externe de l'oeil, d'un trait de "eye liner" noir en pain que vous estompez ensuite à l'aide d'un bâtonnet recouvert d'ouate. Appliquer le mascara sur les cils inférieurs et supérieurs.

ECONOMIE DE SOUS

La volaille, toujours populaire, s'avère de plus en plus un achat pratique et économique; vendue maintenant à l'année longue elle devient un aide-menu hors pair. Chaude ou froide, rehaussée de légumes, céréales et fruits variés, la volaille est toujours savoureuse. Mais savez-vous qu'il est possible d'économiser encore plus? Eh oui, il s'agit de dépecer vous-même l'oiseau plutôt que d'acheter poitrines, ailes ou cuisses. Ainsi vous servirez des mets à coût modique valant bien leur pesant d'or.

Voici donc à cet effet quelques directives sur le dépeçage du poulet:

Tout d'abord il est très important de se munir d'un couteau bien affilé.

1) Ailes
Ouvrez l'aile. Coupez la peau entre le corps et l'aile puis tranchez la jointure de l'épaule. Séparez l'aile sans entamer le blanc de la poitrine. Enlevez le bout de l'aile si désiré. Détachez l'autre aile de la même manière.

2) Cuisses (pilon et haut de cuisse)
Ecartez le pilon et coupez la peau qui relie la cuisse au corps. Tirez le pilon de côté et vers le bas jusqu'à ce que l'os de la cuisse se déboîte. Coupez à la jointure et détachez la cuisse du corps. Si désiré, séparez le pilon du haut de cuisse en coupant à la jointure du genou. Détachez l'autre cuisse de la même manière. Chez le poulet, le sot-l'y-laisse (morceau de chair en forme d'huître) se détache de l'échine; dans le cas de la dinde il faut auparavant couper le tendon de la cuisse.

3) Cou et échine
Entaillez l'échine des deux côtés, du croupion au cou. Coupez la peau autour du cou. D'un seul mouvement, dégagez cou et échine.

4) Dos
Coupez à travers les côtes, de la jointure de l'aile vers le dos. Le dos se sépare de la poitrine et il reste une partie des côtes sur chacun.

5) Poitrine
Ouvrez et aplatissez la volaille, coupez le cartilage des deux côtés du bréchet dans la région du cou. Tenez la volaille fermement et poussez par le dessous pour faire sortir le bréchet et pouvoir le tirer. Partagez la poitrine en deux sur la longueur.

(Pour diviser les poulets à griller en demies, s'inspirer des paragraphes, (3) et (5). Pour obtenir des quarts, divisez les demies sur le travers.)

Essuyez le poulet avec un linge humide ou rincez-le à l'eau froide et asséchez-le parfaitement. Enveloppez dans du papier ciré et gardez au réfrigérateur jusqu'au moment de la cuisson ou encore faites congeler le poulet démembré.

Vous pourrez dès lors utiliser les différentes parties de l'oiseau à votre goût. Par exemple: la poitrine et les cuisses sont délicieuses grillées, rôties ou frites, dans les salades, sandwichs, etc..; les ailes, dans les mets au gratin, fricassés et pâtés; le dos et le cou, dans les soupes et bouillis, finalement les abats, dans le pâté de foie gras et les farces. Vous verrez comme c'est avantageux!

Un goût exquis

Le miel provenant de la ruche où les abeilles l'ont fabriqué et conservé, ne manque habituellement pas de régaler chacun d'entre nous. De fait, il est souvent l'un des aliments préféré des petits et des grands et... rien d'étonnant à cela puisqu'on l'appelait autrefois "le nectar des dieux".

Les experts nous assurent que la saveur spéciale et délicate du miel dépend de l'arôme des fleurs où les abeilles vont puisé le pollen. Sa couleur subit aussi l'influence de ces fleurs; le miel de teinte pâle est habituellement le plus doux.

Le miel, vendu en rayons, liquide ou granulé, peut se servir sous ces trois formes lorsqu'il s'agit de le manger nature avec pain, gâteau, biscuits. Il équivaut à peu près au sucre ordinaire avec cette différence qu'il conserve plus d'humidité.

Friandise et aliment, le miel au goût exquis ajoute sa touche délicate aux viandes aussi bien qu'aux desserts. Comme il est en abondance ce mois-ci, profitez-en essayant ces quelques recettes veloutées au miel. Différentes, elles seront sûrement appréciées.

DELICE AUX POMMES
2 oeufs battus
2 à 3 c. à thé de miel
Pincée de sel
2 à 3 tasses de jus de pomme
1/2 c. à thé de vanille
Muscade

Mêler oeufs, miel et sel; incorporer graduellement jus de pomme et vanille. Réfrigérer. Verser dans des verres et saupoudrer de muscade. 2-1/3 à 3-1/3 tasses.

BATONNETS AU MIEL
2 oeufs battus
3/4 tasse de miel
1/2 c. à thé de vanille
1/2 tasse de gruau d'avoine
2 c. à table de farine
1 c. à thé de poudre à pâte
1/4 c. à thé de sel
1 tasse de dattes hachées
1/4 tasse de noix hachées

Mêler oeufs, miel, vanille et gruau. Tamiser les ingrédients secs. Incorporer à la première préparation. Ajouter dattes et noix puis verser dans un moule carré de 9 pouces. Cuire à 325oF, 25 à 30 minutes. Refroidir et couper en bâtonnets. Quantité: 3 douzaines.

Nouvel accessoire: "le boutonnier"

Poser un bouton sans fil ni aiguille se fait en cinq secondes grâce au nouvel accessoire de couture surnommé "le boutonnier".

Facile à manier, cet outil de la grosseur d'un stylo attache les boutons au tissu par des filaments synthétiques qui prennent la place du fil. La couturière insère la pointe du boutonnier à travers le bouton et le tissu, presse sur le manche de l'appareil et le tour est joué.

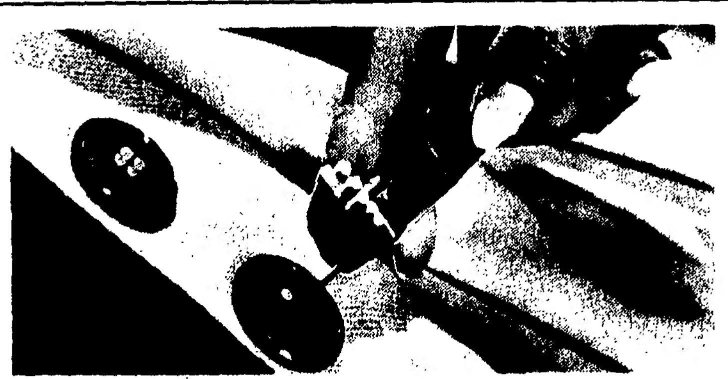
Ni le savon, ni les détergents, ni le nettoyage à sec ne peuvent endommager les filaments. L'outil est vendu dans une trousse contenant trois longueurs différentes d'attaches pour convenir à tous les tissus; une quatrième longueur est également fournie pour les boutons spéciaux et les filaments sont vendus en seize couleurs différentes et en une couleur neutre qui peut être teinte la couleur désirée.

Merveilleux pour la décoration de jouets, de gants, pour reposer des boutons sur les coussins, pour faire des plis français sur des tentures et pour coudre de simples boutons.

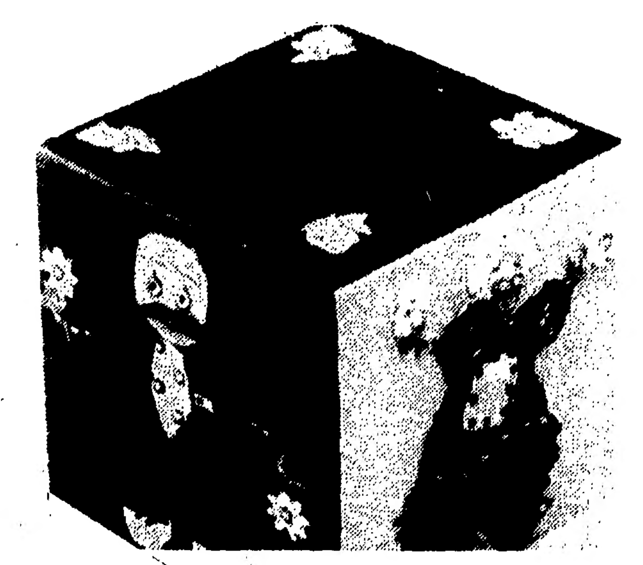
Jeu de mots

Un fermier, en difficulté avec le fisc, voit arriver chez lui un huissier qui vient le saisir. Le fermier se rebiffe, s'empare d'une faux et en menace l'officier ministériel:

-Ah! attention, lance celui-ci, pince-sans-rire, je vais vous poursuivre pour faux et usage de faux...



Il ne faut que quelques secondes, avec le nouveau "boutonnier", pour attacher un bouton très solidement; des filaments remplacent l'aiguille et le fil. Il suffit d'insérer la pointe de l'accessoire à travers le bouton et le tissu et de presser l'appareil. Cet accessoire est si facile à manier qu'il sauvera beaucoup de temps à la mère de famille et que même le mari peut l'utiliser. C'est aussi une véritable petite merveille pour les célibataires!



La décoration de jouets se fait promptement et très facilement avec le nouveau "boutonnier". En n'utilisant que des appliqués de feutre et quelques boutons... jouets, costumes ou parures peuvent être transformés, et le traditionnel bas de Noël enjolivé.

PLEINS FEUX SUR LE PAIN

Voulez-vous me passer le pain? Rares sont les jours où, dans une famille canadienne, on ne prononce ces mots. Que ce soit en rôties pour le déjeuner, en sandwich pour le lunch ou en petits pains ou autre au souper, le pain est un élément fondamental de nos menus quotidiens. Mais il n'y a pas tellement de Canadiens qui reconnaissent et apprécient leur pain quotidien pour ce qu'il est. Le pain d'aujourd'hui n'est pas fait en un jour. Ce que nous mangeons à notre table est le résultat de plusieurs siècles d'élaboration, de recherches et de variation des habitudes alimentaires.

Le blé

Il a d'abord fallu que se développe la culture du blé, le grain le plus communément employé pour la production de farine et de pain, de nos jours. D'abord une plante sauvage que l'on croit originaire de l'Asie du sud-est ou de l'Afrique du nord-est, le blé fut graduellement cultivé par les premiers habitants établis dans les régions de la Méditerrannée orientale. Il fut apporté au nouveau-monde, via Mexico, par les Espagnols, vers les années 1530. Sa culture et son usage se répandirent rapidement vers le nord aux îles au large du Massachusetts actuel, et de là, vers 1605, gagnèrent le village maintenant historique d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse. Une autre date historique importante dans la culture canadienne du blé est 1813 alors que les colons de Selkirk apportèrent des grains de blé d'Ecosse et les semèrent près du confluent des rivières Rouge et Assiniboine. De ce modeste début, l'ouest canadien a fait l'une des régions du monde les plus considérables quant à la culture du blé.

La mouture

Tandis que le grain lui-même suivait la route du progrès depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, il se faisait un développement parallèle dans la façon de changer le blé en un élément approprié à la fabrication du pain.

Dans les temps reculés, le "moulin" n'était qu'une simple pierre avec laquelle on broyait le blé ou autre grain pour obtenir une substance qu'on appelait farine. Puis, vint le moulin manuel sur le même principe que le précédent sauf qu'on utilisait deux pierres pour écraser le grain. Plus tard, des chevaux ou des mulets actionnèrent des modèles plus gros du moulin manuel à deux pierres. Quand les Romains inventèrent le moulin à eau, et les Hollandais le moulin à vent, il fut plus facile de préparer la farine. Il y eut graduellement d'autres améliorations jusqu'à l'invention de la machine à vapeur qui multiplia par 20 la capacité d'un moulin. Le moulin à farine moderne, avec d'immenses rouleaux d'acier qui remplacent les anciennes pierres à broyer, est une machinerie complexe et efficace qui peut fabriquer toute une variété de farines nourrissantes qui répondent aux besoins de notre civilisation moderne.

La cuisson du pain

Les premiers habitants des cavernes étaient probablement limités à deux ingrédients, le grain moulu à la main et l'eau. Leurs galettes de pâte collante étaient séchées ou cuites sur les cendres chaudes d'un feu de camp. Les anciens Egyptiens furent les premiers que nous connaissons à utiliser dans leur pain une substance transformative, probablement une sorte de levure domestique primitive. On leur attribue l'invention des fours car ce genre de pains n'auraient pas cuits sur un feu en plein air. L'usage des fours et des pains qui lèvent s'étendit à l'Empire romain il y a plus de 2000 ans et plus tard, on les apporta graduellement au nouveau-monde. Même si les premiers colons canadiens préparaient leur pain à la farine et à l'eau en enroulant la pâte sur un bâton que l'on plantait tout près des braises du feu, ils adoptèrent peu à peu la méthode de cuisson au four. On peut encore voir dans certaines régions rurales du Québec cet ancien type de four extérieur en briques et en pierres.

Jusqu'à il y a quelques années, la cuisson du pain faisait partie des travaux domestiques. Aujourd'hui, plus 90% du pain mangé au Canada est fait à la boulangerie. Les ingrédients de base sont les mêmes que ceux de nos grand-mères—farine, eau, levure, sucre, graisse et sel. Mais on a éliminé les risques du hasard. Le boulanger moderne peut produire du pain qui soit uniformément nourrissant tout en étant suffisament varié pour répondre aux besoins de notre population en constante évolution. Et ceci, grâce à un personnel experimenté et bien entraîné, à une machinerie moderne et aux résultats de recherches assidues.

Qu'est-ce que le pain?

Qu'est-ce que le pain? C'est un question que nous devrions nous poser plus souvent, aussi souvent que nous prenons nos rôties du déjeuner, ou nos

(suite à la page 16)

Qui a dit?

"L'argent n'a pas d'odeur"
"L'Etat, c'est moi!"
"Et pourtant, elle tourne..."
"Eureka!"
"Alea jacta est!"
"Après moi, le déluge!"

REPONSES:
L'Empereur Vespasien.
Louis XIV.
Galilée, au sujet de la rotation de la terre autour du soleil
Jules César franchissant le Rubicon
Archimède trouvant la loi de la pesanteur spécifique des corps.
Louis XV.



Dois-je mettre un point après les mots point et virgule...?

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Donnez-vous à votre travail et ne vous découragez pas devant ce qui vous freine encore. Même si un imprévu joue contre vous, n'abandonnez pas vos projets.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Il sera difficile de concilier vos intérêts pratiques et vos satisfactions d'amour-propre. Réservez vos heures libres aux amis sûrs.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Petits dissentiments possibles avec les collègues. Agissez selon vos droits et intérêts. Le soutien que vous apporterez aux vôtres protégera l'unité familiale.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Restez fidèles aux méthodes éprouvées. La fantaisie vous fera courir des risques d'échec. Satisfactions d'amour-propre.

LION du 23 juillet au 23 août
Bon travail mais climat ambiant restrictif. Ne comptez pas sur le succès rapide de vos démarches. Mettez de l'ordre dans vos affaires personnelles.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Bonne forme pour les entreprises. Entrevues importantes favorisées. Sachez stimuler l'ambition des jeunes.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Attendez d'être sûr de vos arrières avant de vous engager dans une entreprise risquée.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Méfiez-vous des aigrefins et des erreurs de votre imagination. Vous aurez une bonne emprise sur votre entourage malgré des critiques assez irritantes.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Demeurez en tout dans une expectative prudente. Attention aux litiges. Bonne entente par les jeux, les lectures distrayantes.

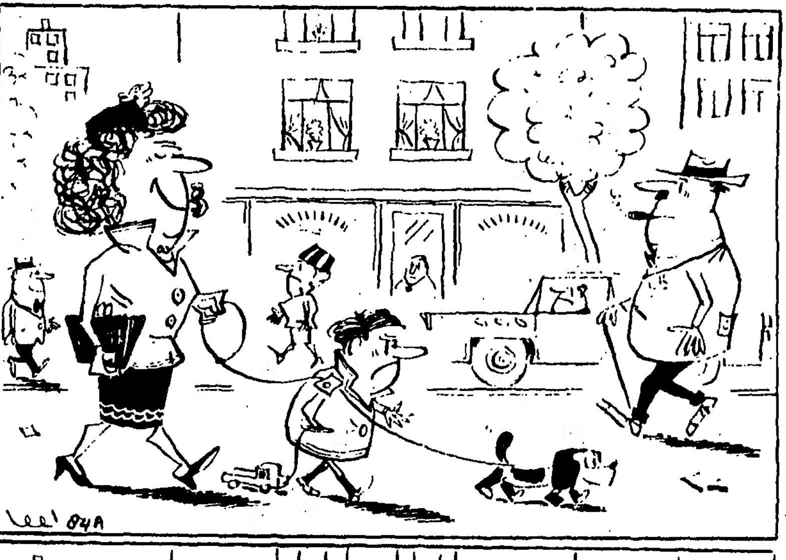
CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Bonne intuition, mais soyez tenace. Le découragement servirait vos concurrents. Appuis et protections donneront des chances pour une démarche délicate.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Semaine faste pour les écrits, professions intellectuelles mais difficultés dans les activités concrètes. Méfiez-vous de votre susceptibilité pour maintenir les rapports amicaux.

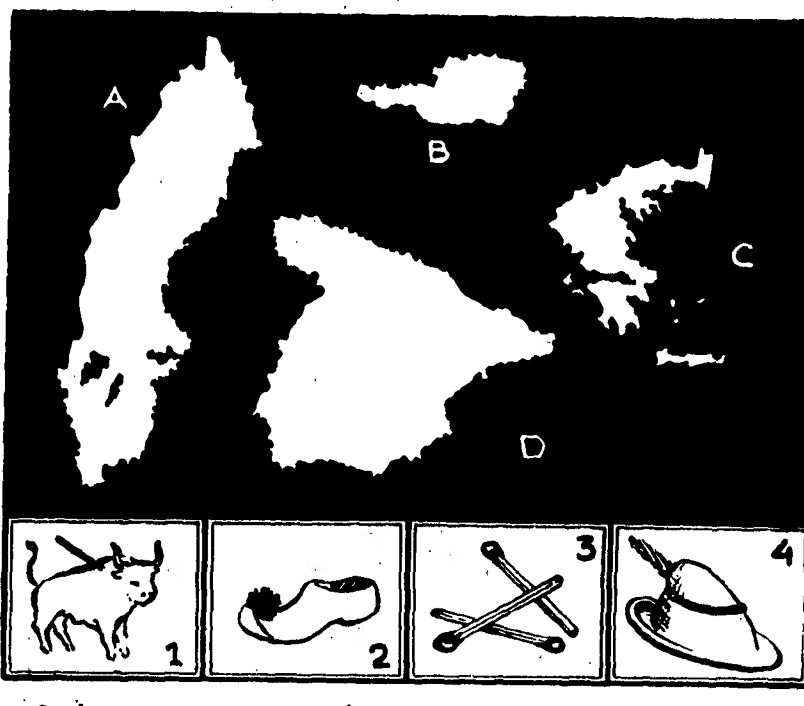
POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Belles perspectives de satisfactions professionnelles. Chances bien exploitées. Courant d'épanouissement affectif qui mettra fin aux rancoeurs existant encore.

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11



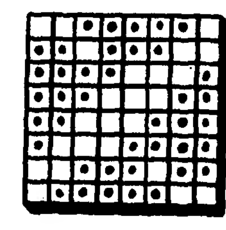




Quels pays pouvez-vous découvrir dans cette image? Les objets dessinés que vous apercevez sont originaires des pays que vous devez trouver.

SOLUTION: a) la Grèce (2) -- b) la Suède (3) -- c) l'Autriche (4) -- d) l'Espagne (1).

Casse-tête



CARTES D'AFFAIRES

INSPECTEUR FLAIRETOUT

J'ÉTAIS ALLÉ JETER UNE LETTRE À LA POSTE VERS SIX HEURES, SIX HEURES MOINS DIX. QUELQU'UN M'A HEURTÉ COMME PAR MÉGARDE, MAIS JE ME SUIS APERÇU PEU APRÈS QUE JE N'AVAIS PLUS MON PORTEFEUILLE. QUANT À L'HOMME, JE NE POURRAIS PLUS VOUS LE DÉCRIRE!

LA FAÇON D'OPÉRER EST TOUT À FAIT CELLE DE MICKEY LA PATTE, ALIAS MARTIN DUBOUT. CE GARS-LÀ COMMENCE À NOUS EMBÊTER, MAIS COMMENT PROUVER QU'IL S'AGIT BIEN DE LUI...?

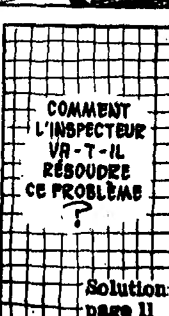
LE MARCHAND DE FLEURS PRÈS DE LA BOÎTE À LETTRES A RECONNU MICKEY QUAND JE LUI AI MONTRÉ SA PHOTO, MAIS IL NE SE RAPPELLE PLUS DU TOUT À QUELLE HEURE IL L'A VU PASSER!

ALLONS TOUJOURS FAIRE UN BRIN DE CAUSETTE AVEC MICKEY...

BON, BON, JE RECONNAIS QUE JE SUIS PASSÉ PAR LÀ VERS HUIT HEURES.... JE VENAIS D'ÉCRIRE UNE LETTRE À MON PÈRE ET JE VOULAIS LA JETER À LA POSTE, IL N'Y A PAS DE MAL À ÇA, QUE DIABLE!

TU ÉCRIS DES LETTRES À TON PÈRE À PRÉSENT! C'EST DU NOUVEAU, J'AIMERAIS BIEN VOIR ÇA!





L'Indien ne scalpe plus, excepté à la télévision

par Don HARVEY

NORDEGG - Des ombres de fin de journée, vint une voix qui fit sursauter le garçon: "Que voulez-vous" dit la voix.

Le garçon effrayé, s'approcha de son père, qui répondit:

"Nous cherchons le chef Smallboy".

"Je vais vous mener à lui," dit l'Indien, sorti de derrière les arbres.

Père et fils suivirent le guide, un grand gaillard de six pieds, en "jeans", chemise de tartan et les cheveux retenus par une bande de perles de verre.

Le garçon regarda le couteau à la ceinture de l'Indien:

"Crois-tu qu'ils vont nous scalper, papa?"

L'Indien se retourna, souriant largement.

"Non, mon gars, nous ne scalpons plus. Seulement à la télévision.

C'était la première visite de Stephen Harvey, six ans, dans un camp indien. Il avait déjà rencontré des Indiens, mais non pas dans la nature sauvage des Rocheuses, à 150 milles de sa maison d'Edmonton.

Son père et lui venaient passer quelques jours avec le chef Robert Smallboy, qui a mené 125 Cris de la bande Ermineskin depuis Hobbema, à 150 milles d'Edmonton, jusque vers les montagnes, loin de la civilisation de l'homme blanc.

Chevaux et légendes

Le chef somnolait lorsque le guide introduisit les visiteurs dans la tente de neuf pieds sur 12. Stephen avait toujours peur, mais il se détendit lorsque le chef dit que son père et lui dormiraient dans la grande tente blanche au milieu du camp. Stephen, rassuré, sortit.

Il revient une heure plus tard avec les bois qu'un élan avait abandonnés dans les plaines de Kootenay. Stephen s'était fait des amis de Junior, Mike, Kate et Rino, enfants du camp indien.

La nuit descendit subitement, comme il arrive dans les montagnes. Stephen s'enfouit tout habillé dans son sac de couchage, installé dans la grande tente blanche.

Le père et six Indiens veillèrent autour d'un feu de camp et se racontèrent des histoires, au milieu de la tente.

Les Indiens parlèrent de la chute qui descendait en cascade depuis une source chaude quelque part en montagne; d'une mystérieuse eau minérale qui guérissait tous les maux - enfin presque - et d'os frais trouvés dans une caverne.

"A quoi sert le trou dans le toit?" demanda Stephen, à demi endormi.

On parla en cri, on rit bien fort puis un homme répondit:

"Le chef dit que c'est par là que le père Noël vient".

Le chef Smallboy expliqua, par un interprète, que le trou servait à évacuer la fumée. Les Indiens partirent et, bientôt le calme revint au camp, mais pas pour longtemps.

"Qu'est-ce que c'est, papa?"

"Un moment, je regarde," dit le père en poussant le panneau-porte de la tente.

Des ours, deux ours, énormes, entourés de chiens.

"Ce n'est rien, fiston. Dors."

Le fils dormit, mais point le père.

Le lendemain, Stephen joua à la balle, se promena à cheval, prit une ou deux leçons sur l'art de fumer la viande d'orignal, et fit la tournée du campement.

C'était déjà le temps de partir.

"Je veux rester, papa. Est-ce qu'on va revenir? M. Smallboy a promis que je pourrais remonter sur son cheval, et M. Saddleback dit qu'il m'emmènera chasser, et..."

BEAUMONT

(suite de la page 7)

Récente naissance: Anne Thérèse Yvonne, troisième enfant de M. et Mme Hector Dansereau; sincères félicitations.

*****

Mme Marie-Louis Bérubé, hospitalisée depuis quelques jours, se remet graduellement, de même que M. Wilfrid LeBlanc et le fils de M. Jos Bérubé qui a récemment été victime d'un accident.

*****

Le Constable Hector Challifoux de la GRC a reçu une recommandation pour sa bravoure après avoir réussi à désarmer un homme de Calmar, malade mental, qui aurait pu blesser ou tuer plusieurs personnes à l'aide d'une carabine.

*****

Les membres de la famille Labonté désirent remercier tous ceux qui ont témoigné des marques de sympathie à la suite du décès de Mlle Florence Labonté.

Chaque chose en son temps.

Sacha Guitry inscrivait sur son calepin:

-Mettre de l'ordre dans mes idées.
-Parler des vacances avec ma femme.
-Remettre de l'ordre dans mes idées.

Une nouvelle génération...

(suite de la page 6)

Moscou. Derrière lui, sur une bibliothèque, on pouvait voir les photos de plusieurs célébrités du monde de la musique. Le piano à queue débordait littéralement de partitions et de livres. "La situation est semblable dans la médecine, la chimie, et même dans les usines, où les fils suivent les traces des pères, et où les femmes travaillent avec leurs maris, de dire M. Kogan. C'est une tradition familiale."

La véritable mesure des talents de la famille Kogan a pu être évaluée cet été, dans une tournée de concerts en France, en Yougoslavie et en Scandinavie, alors qu'au groupe déjà formé par Leonid, Elizaveta et Pavel Kogan vint s'ajouter la petite Nina, âgée de 13 ans, déjà pianiste virtuose.

Elizaveta Gilels a été la première de ce groupe talentueux à faire ses preuves. A l'âge de 18 ans, elle s'est classée troisième dans un concours internationale de violon, à Bruxelles, en 1937. Son cousin, David Oistrakh avait obtenu la première place.

Il devait s'écouler 20 ans avant que Leonid Kogan lui-même se présente au concours de Bruxelles. Il y remporta le premier prix.

Mme Kogan ne se produit plus que rarement en public, maintenant, et habituellement, c'est en compagnie de son mari. "Ma femme joue encore beaucoup, mais notre famille l'occupe tout le temps", de dire M. Kogan.

GIROUXVILLE

On nous informe que la société CARDA de la Rivière-la-Paix tiendra sa réunion annuelle lundi le 16, à 2h. p.m., au sous-sol de l'église. Cordiale invitation à tous les intéressés.

*****

Le 5 décembre, il y aura concours de "tir à la dinde" au cours de l'après-midi et de la soirée, au profit du club de curling.

*****

L'on prévoit que les travaux présentement en cours à l'aréna seront terminés pour l'ouverture qui doit avoir lieu, si la température le permet, le 20-21-22 décembre. Les équipes sont présentement en voie de formation et pour ceux qui aimeraient en faire partie, il suffit de donner vos noms à MM. Denis Benoit, président ou Gérard Blanchette, secrétaire. Nous aurons aussi cette année des équipes féminines qui joueront régulièrement tous les mercredis soirs.

*****

Un club de badminton mixte est aussi en voie d'organisation pour les adultes. Les rencontres se feraient le mercredi soir à 8h. p. m., au gymnase de l'école. Ceux que la chose intéresse sont priés de voir M. Roger Pitre qui possède tous les renseignements nécessaires.

La "Société franco-manitobaine"...

(suite de la page 1)

PRESENCE DU GOUVERNEMENT FEDERAL

La présence du Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable Gérard Pelletier, a donné au Rallye franco-manitobain l'importance qui lui était due. Son allocution au banquet de samedi soir donne espoir non seulement aux Franco-manitobains, mais à tous les groupes francophones minoritaires au Canada. Le passage suivant de son allocution est assez clair à ce sujet: "Vous comprenez dès lors que la voie dans laquelle nous nous engageons ensemble n'est pas celle de l'expédient. Des vagues subventions versées au hasard nous éloigneraient de notre but, de notre voie. Ensemble, nous devons planifier. Ensemble, et tout de suite, nous devons mettre sur pied un organisme régional conjoint qui verra à l'emploi le plus fructueux de nos ressources qui préparera l'avenir, qui établira le réseau nécessaire de communication avec la francophonie. Nous ne visons pas des buts immédiats mais notre action sera immédiate. Nous sommes venus vous voir à cette fin."

IL FAUT PLANIFIER

En somme le discours de M. Pelletier nous a semblé être un document de base que le gouvernement fédéral entend suivre dans son aide aux minorités francophones. Il est bien évident toutefois que pour en bénéficier les organismes provinciaux devront se livrer à une étude sérieuse de leurs cadres, effectuer les changements qui s'imposent, améliorer leur représentativité, établir des programmes sérieux et concrets afin d'en arriver à des solutions durables. Voilà l'expérience que tente actuellement le Manitoba. Les autres provinces de l'Ouest se doivent d'emboîter le pas immédiatement.

Retrouveront-ils...

(suite de la page 3)

Le chef Smallboy a accusé l'homme blanc d'avoir manqué à la plupart des traités signés avec les Indiens. M. Wolfe n'est pas d'accord:

"D'abord, l'homme blanc a 'pris' les Indiens, mais nos ancêtres ont signé les traités. Je ne suis pas homme politique, mais je pense qu'il n'est que juste de dire qu'Ottawa a respecté la plupart des traités, ce qui ne veut pas dire que les traités étaient justes au départ..."

M. Wolfe est d'accord avec le chef Smallboy pour dire que les consulations entre les Indiens et Ottawa, en vue de changements à la loi sur les Indiens, sont une perte de temps.

"La nouvelle loi est déjà rédigée, bien que le Parlement ne l'ait pas encore adoptée", a dit M. Smallboy.

"Les consultations ne sont qu'une formalité", a commenté M. Wolfe.

Les vieux de la vieille à la réserve affirment que leur chef reviendra des montagnes avant Noël.

"Ils ne peuvent vivre comme nos ancêtres, a dit un homme. Attendez que la neige vole et que les vents froids soufflent ils décideront que leurs maisons à la réserve sont beaucoup meilleures que les tentes dans les montagnes".

Pleins feux...

(suite de la page 14)

sandwiches du lunch ou nos petits pains du souper.

Aujourd'hui, le pain est un aliment de base plutôt que quelque chose pour garnir. Notre pain moderne est un aliment de base nutritif, fait d'une combinaison d'ingrédients où s'ajoutent les protéines, les vitamines et les minéraux dont nous avons besoin pour une bonne alimentation et une bonne santé. De nos jours, la plupart des pains blancs vendus au Canada sont enrichis de vitamines. Ce qui signifie que notre pain contient un supplément de vitamine B, du fer et des éléments solides du lait en quantité soigneusement réglementées par nos lois fédérales sur les Aliments et Drogues. Le pain est pas conséquent un aliment qui peut, avec raison, prendre place à côté des autres aliments nutritifs qui constituent la base alimentaire quotidienne et idéale des Canadiens.

La prochaine fois que vous mangez une tranche de votre pain favori, que ce soit du pain blanc enrichi, de blé entier ou de seigle, souvenez-vous qu'il s'agit non seulement d'une source d'énergie nécessaire mais que vous complétez votre régime avec des protéines de céréales, des vitamines B essentielles et des minéraux de fer et de calcium.